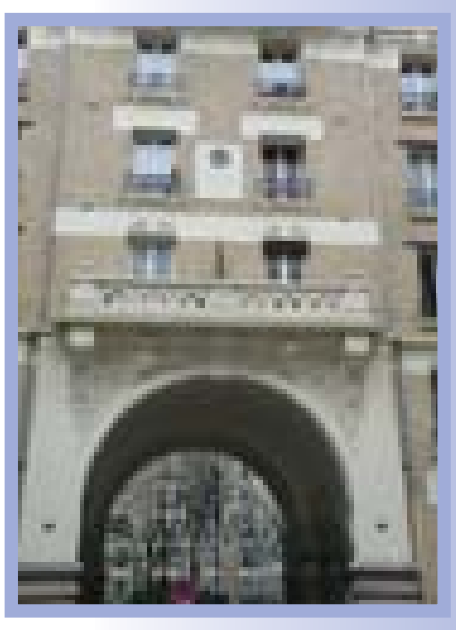
Noms des rues

Qui était Amicie Lebaudy ?



Porche d'entrée de l'immeuble Lebaudy © Jean-Blaise Lombard

> 14

Plaine-Lagny

Un Conseil de quartier très actif

> 3

Saint Blaise

Mobilisation pour la sécurité
Projets d'urbanisme

> 5

Quartier Gambetta

Réalisations, projets et aussi des regrets

> 5

Laïcité et élections

Le point de vue d'un responsable chrétien du 20e

> 12

L'Ami du 20e

Journal chrétien d'informations locales • **Avril 2012** • **n° 684** • 68e année **1,70 €**

Dans le sud 20e : la métamorphose du centre de bus avec la construction de 30 000 m² de bureaux

L'impressionnant chantier du « Garance » a démarré

Le montage financier, le futur dépôt de bus, l'originalité du Garance et les raisons du retard > Pages 7 à 9

© Métra + Associés

Maquette du futur immeuble "Le Garance", dénommé ainsi en raison de sa couleur principale, où travailleront 2 500 personnes au début de la rue des Pyrénées

Crédits, Assurances, Epargne, Téléphonie Mobile

Gagnez à comparer !

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Crédit Mutuel Paris 20 Saint-Fargeau
167, avenue Gambetta (métro Saint-Fargeau) – Tél. : 0 820 09 98 93*
24, rue de la Py (métro Porte de Bagnolet) – Tél. : 0 820 09 98 94*
Courriel : 06050@cmidf.creditmutuel.fr

*N° Indigo : 0,12 €TTC/min.

Carnet

Centenaire

Le 16 mars une célébration émouvante s'est tenue à la Mairie pour fêter les 100 ans jour pour jour de **Charles MICHELI**. Marinette Bache, Conseillère de Paris, lui a remis la médaille de vermeil de la Ville de Paris. Sa famille, ses amis et des représentants de notre journal, auquel il a travaillé pendant de nombreuses années, l'ont félicité chaleureusement.

© AMT

Noces d'or

Le 6 avril à 16 h seront célébrées à la Mairie les noces d'or de **Marie-Claude et Edgar STRIGLER**, mariés il y a 50 ans dans notre Mairie.
L'Ami leur présente ses bien sincères félicitations.

Décès

• Nous avons appris avec tristesse le décès de **Françoise TOUTAIN**, âgée de 76 ans.
Françoise Toutain a été très active pendant de nombreuses années au sein de l'équipe du journal, qu'elle avait dû quitter il y a une dizaine d'années pour raisons de santé.
Elle faisait partie du Conseil d'Administration, dont elle était la secrétaire et assurait avec deux autres membres de l'équipe, l'administration du journal ; elle se rendait ainsi à la permanence de l'Ami tous les jeudis après-midi. De plus elle assurait la permanence téléphonique de l'association.
Ses obsèques ont eu lieu le mercredi 29 février à Saint Germain de Charonne.
L'Ami présente ses bien sincères condoléances à son fils et à ses proches.

• Nous avons également appris le décès de **Simone GUERARD**, épouse du grand photographe de notre arrondissement, Henri. Elle était âgée de 92 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 27 mars à Notre Dame de la Croix.
L'Ami présente ses bien sincères condoléances à son mari, ses enfants et à ses proches. ■

Courrier des lecteurs

Refus de mise en réserves foncières

Dans votre article de mars 2012 vous nous signalez un bien étrange refus des élus socialistes lors du conseil d'arrondissement du 26 janvier. Alors que la construction de logements privés et publics se poursuit dans notre secteur, ils ont refusé de prendre en considération le vœu formulé, pourtant à bon escient, par le Front de Gauche et les communistes, alliés aux Verts.
Ces derniers demandaient à la Ville de Paris de constituer des réserves foncières dans notre arrondissement afin de pouvoir créer les équipements collectifs manquants. Ce souhait rejoignait le nôtre, formulé au Maire de Paris lors de son compte rendu de mandat du mois de décembre et renouvelé par courrier au mois de janvier.
En effet, nous nous alarmons du retard pris pour la construction d'équipements collectifs qui, de par les nouvelles constructions, ne fait que s'accentuer. Les écoles Bretonneau et Tourelles manquent de place pour accueillir les enfants des nouveaux arrivants dans ce secteur.
Aucune politique de la ville au service des citoyens ne semble faire l'objet d'un plan d'urbanisme, mais, au contraire, des solutions sont envisagées au cas par cas devant des urgences devenues incontournables.
Nous demandons ardemment au Maire de Paris et la Maire du 20e de revenir sur ce refus de mise en réserve des parcelles existantes dans notre secteur et d'investir dans la construction des équipements collectifs indispensables.
Le « Bien Vivre » des citoyens dans leur ville doit être une priorité dans les choix politiques.

Association Surmelin Saint-Fargeau Environnement

Billet d'humeur

Journée Internationale du droit des femmes : quelle chance !

Oui, quelle chance ! Avez-vous bien conscience, mes sœurs, de cette faveur insigne, à nous accordée ? Une journée "internationale", sans doute pour prouver notre existence... Quid des 364 autres jours ? Passés à la trappe ? Y-a-t-il une journée "des hommes" ? Inutile puisqu'"ils" les ont toutes, les journées. Nous représentons, cependant, plus de la moitié du monde (statistiques officielles).
Femmes ou hommes, nous n'avons pas le même traitement, que ce soit "au bureau" ou "en politique". À propos d'un homme connu, dans n'importe quelle sphère, avez-vous jamais entendu, ajouté à ses qualités professionnelles, ce commentaire "et, en plus, il est beau" ? Non. Les femmes, au même niveau, sont, elles, jugées "aussi" sur leur physique. Certaines, moins gâtées que d'autres par la nature, en ont fait les frais.

Des «acquis», mais la vigilance reste de mise

Soyons honnêtes, il y a eu des avancées dans tous les domaines, pour les femmes, mais, sans jouer "les chiennes de garde", restons quand même vigilantes. Il suffit d'un rien pour que le machisme montre le bout de son nez et tourne en ridicule telle ou telle sur une parole maladroite, qui serait pardonnée à un homme.
Mais notons que nombre d'associations et librairies se sont mobilisées pour mettre en valeur ce 8 mars. Nous ne saurions les citer toutes. A noter particulièrement les parcours Filles-Femmes, succès assuré ! Un bon point pour la Mairie du 20e qui a organisé des expositions, des débats, témoignages et animations, du 3 au 18 mars.

Et soutenons les femmes "prisonnières" dans de nombreux autres pays

En résumé, ne nous plaignons pas trop. Dans "notre beau pays de France", une large place nous est impartie, malgré quelques réticences. Soutenons, d'une façon ou d'une autre, celles qui sont "prisonnières", physiquement ou moralement, dans des contrées où règne encore l'obscurantisme. Il y a mille manières d'exprimer notre solidarité. Faisons-le. ■

Colette Moine

Feuilleton du tramway n°33

Trois femmes à l'honneur

Comme prévu, sur le trajet qui, de la Porte de Vincennes à la Porte des Lilas, dessert le 20e arrondissement, il n'y aura que 7 stations. Quatre ont gardé le nom des stations de métro en correspondance : Porte de Vincennes, Porte de Montreuil, Porte de Bagnolet et Porte des Lilas. Le grand changement, dans la desserte, intervient pour les stations intermédiaires qui ne seront plus qu'au nombre de 3 contre 7 précédemment pour le PC. A raison d'une distance moyenne de 490 m entre les 7 points d'arrêt du T3, les dessertes de Lagny, Paganini, Saint-Blaise ou Vitruve et Porte de Ménilmontant sont définitivement perdues.
Sur les 26 stations qui scanderont les 14,5 km du trajet du T3 entre la Porte d'Ivry et la Porte de la Chapelle, 9 ont reçu le nom de femmes remarquables. Dans ce choix, le 20e est gâté puisqu'il s'est vu attribuer le nom de 3 femmes : Séverine, Marie de Miribel et Adrienne Bolland. Les deux premières ont donné leur nom, l'une à un square (Porte de Bagnolet), l'autre, à une place (quartier Saint Blaise), mais la troisième à aucun lieu.

Marie de Miribel (1872-1959)

Marie de Miribel, qui est la fondatrice de la Croix-Saint-Simon, est la plus connue des trois femmes choisies pour marquer les nouveaux arrêts du T3 dans le 20e.
Née en 1872, «Madame Marie», chrétienne convaincue, a créé en 1906 la première ébauche de ce qui devenu aujourd'hui le Groupe Hospitalier Diaconesses-Croix-Saint-Simon et la Fondation des Œuvres de la Croix-Saint-Simon, organisme regroupant avec 20 implantations et 1 000 salariés et bénévoles, des activités sanitaires et sociales. Marie de Miribel est morte en 1959.
La station Marie de Miribel sera située à peu près à l'emplacement de l'arrêt de bus Saint-Blaise

Séverine (1855-1929)

Féministe française du XIXe, Séverine a été écrivain et journaliste libertaire. Elle fut un temps la compagne de Jules Vallès qui l'a formée au journalisme. Elle collabora puis dirigea *Le Cri du peuple* créé par Vallès. C'est ainsi que jusqu'en 1888, Séverine fut la première femme «patron» d'un grand quotidien. En 1897, elle publia des chroniques libertaires dans *La Fronde*, un quotidien féministe. Collaboratrice à *L'Humanité*, elle adhéra en 1921 au Parti communiste mais le quitta lorsqu'on la somma de rompre avec La Ligue des droits de l'homme qu'elle avait contribué à créer. Féministe convaincue, toute sa vie a été celle d'une grande frondeuse.
L'arrêt qui portera son nom se situera au niveau de l'actuel arrêt Capitaine Ferber.

Adrienne Bolland (1895-1975)

Situé au carrefour Mortier / Saint-Fargeau / Guébriant l'arrêt, «Adrienne Bolland» honorera la première femme qui traversa en avion la Cordillère des Andes : c'était en 1921. Première femme à être pilote d'essai, elle établit en 1924 un record de looping avec 212 loopings en 72 minutes et, pendant la Seconde Guerre Mondiale, elle prit une part active à la Résistance. Honorée d'un timbre-poste sorti à son effigie en octobre 2005, Adrienne Bolland n'a a priori aucun point commun avec le 20e, mais qu'elle soit bienvenue pour remplacer l'arrêt de Saint-Fargeau.

Que les stations aient des noms nouveaux ou anciens : il semblerait qu'il y ait eu de longues discussions entre la Ratp qui souhaitait attribuer des noms en correspondance avec les stations de métro ou de bus et la Mairie de Paris, qui voulait des noms nouveaux, surtout féminins. (Les plus féministes des femmes choisies n'en demandaient sans doute pas tant !).
En tout cas, pauvres Parisiens qui, s'ils s'orientent encore avec un guide indicateur des rues un peu vieillot de la capitale, vont être obligés d'en acheter un nouveau ! ■

Anne Marie Tilloy

© Anne-Marie Tilloy

Boulevard Mortier, entre les rues Victor Dejeante et Maurice Berteaux, panneau annonçant la future station Séverine

Les nouveaux moulins de Belleville

Il y avait autrefois de nombreux moulins à vent sur les collines de Belleville. Une étude écolo-historique (ou historico-écologique) est en cours d'élaboration par le cabinet d'études B.E.N. (Belleville-Energies-Nouvelles) et par l'association H.U.R. (Habitat-Urbanisme-Renouveau).
Il s'agit d'utiliser le sommet des tours et des immeubles de grande hauteur du quartier pour y implanter des moulins-éoliennes. Ces édifices seraient constitués d'une partie cylindrique recouverte de bois (comme les anciens moulins) et d'une toiture conique recouverte de panneaux solaires. L'ensemble pivoterait en fonction du vent et la forme du toit permettrait de recevoir en permanence les rayons solaires. A l'intérieur seraient installés les générateurs de courant et les batteries d'accumulateurs les plus modernes, permettant une quasi autonomie électrique des immeubles
Les nouvelles pales de ces éoliennes seraient totalement silencieuses. De la végétation retomberait des terrasses sur les murs en béton des immeubles pour leur donner un caractère plus champêtre, en harmonie avec les «moulins». Ci-contre une esquisse du projet des nouveaux «moulins» du quartier de N.D. de la Croix vus depuis le Parc de Belleville. D'autres seraient prévus sur les tours de la rue Vitruve et de la Place des Fêtes. ■

L.E. Poisson

© Jean-Blaise Lombard

Plaine-Lagny

Petits échos d'un Conseil de quartier actif

Le Conseil de quartier perdure, malgré quelques embûches, depuis 1995. On a peine à y croire, en ce temps du virtuel, du "jeté", vite fait bien fait... Heureusement, au dit Conseil, sous la houlette bienveillante de son président, Serge Collin, nous échangeons, nous discutons, nous polémiquons, s'il en est besoin... Notre réunion du 13 mars était le reflet de nos personnalités, dont les différences faisaient la richesse et, sur l'essentiel, nous nous retrouvions.

Rappels et suggestions

– il faut renouveler la lettre adressée à la Mairie de Paris et la Mairie du 20e, au sujet de "l'antenne Jeunes" promise Porte de Vincennes, qui semble passée aux oubliettes.
– l'Equipe de Développement Local insiste pour que le jardin partagé de la Tour du Pin soit ouvert pendant les vacances d'été ;
– marches exploratoires : ces marches, qui permettent de découvrir coins et recoins ignorés dans le quartier, sont très suivies, de Lagny à Charonne. La dernière chez nous eut lieu le 8 mars.

Incidents divers

– le square Sarah Bernhardt et celui de l'ancienne gare de Charonne, appréciés des promeneurs, des enfants, des tranquilles retraités, connaîtraient la nuit une ambiance plus agitée, nécessitant l'intervention de la police, demandée par les riverains;
– les locataires du 118 rue de Lagny signalent depuis longtemps "des incivilités" répétées qui seraient (employons le conditionnel) commises non par des "locaux", mais par des jeunes venus du 93, plus connu sous le vocable 9/3, particulièrement les week-ends ; pour le 12e et 20e : 110 plaintes, 90 interpellations.

Théâtre et lecture

Le spectacle traditionnel offert à Noël par le Conseil de quartier aux enfants des écoles maternelles a finalement eu lieu en février. Ce fut un spectacle à la fois ludique, pédagogique et humoristique ; félicitons-en Mathilde Gourdol et Fiora Giappiconi réalisateurs de "A l'eau Léo"
– Circul'livre, mêmes horaires (10h-12h) : le troisième mercredi du mois, face à l'église St Gabriel ; le premier samedi du mois à Nation-manège et ce, jusqu'au 7 juillet. C'est loin ? N'ayez crainte, vous aurez des piqûres de rappel...
Comme vous le constatez, il s'en passe des choses dans le sud 20e et ce n'est pas fini. ■

Colette Moine

Un débat inhabituel chez les Verts

Le rapport entre christianisme et écologie

Les « vendredis de la Teinturerie* » proposent depuis une dizaine d'années des conférences-débat susceptibles d'intéresser les sympathisants écologistes autour d'intervenants de notre arrondissement. L'invité cette fois-ci était Jean-Claude Noyé, ancien journaliste aux revues *Prier* et *la Vie* et organisateur des Assises chrétiennes de l'écologie.

Les tenants de l'écologie politique, souvent issus d'une tradition libertaire, et les chrétiens parfois méfiants vis-à-vis du militantisme écolo auraient pu se regarder en chiens de faïence, mais la soirée a transcendé les idées reçues et souligné les convergences autour de l'amour du prochain et de la terre

Les causes profondes de la crise : science et argent de dangereuses idoles

On ne peut que constater que c'est dans la civilisation européenne où le Christianisme a été longtemps central, qu'a commencé la crise écologique. Ainsi, l'historien protestant Lynn White a vu dans certains versets de la Genèse (« dominez la terre ») une responsabilité particulière.
Toutefois J.M. Pelt (biologiste et écrivain chrétien et écolo) rappelle que les Evangiles prônent tout le contraire de la domination et que c'est François d'Assise, le pauvre et l'ami des animaux, que Jean Paul II a choisi pour patron des écologistes. Mais, depuis Descartes c'est la religion de la science qui a pris le dessus.
Parallèlement une forme de capitalisme protestant a considéré l'enrichissement comme une bénédiction et peu à peu l'argent a été érigé en nouvelle idole. Mais Pie XII a rejeté comme intrinsèquement pervers à la fois le communisme et le libéralisme !

Des « institutions » chrétiennes de plus en plus mobilisées

Jean-Claude Noyé rappela les paroles fortes de Bartholomée Ier, l'une des principales autorités orthodoxes, surnommé « le pope vert ». S'appuyant sur une tradition contemplative et attentive à la dimension cosmique de la révélation chrétienne, il développe depuis vingt ans le lien entre crise écologique et crise spirituelle.
De même a été souligné le rôle historique joué en France par Pax Christi, qui a fait le lien entre paix et écologie et par les campagnes « vivre autrement ». Enfin si les Encycliques mentionnent fréquemment ces préoccupations, le sujet est méconnu par les chrétiens et, les clercs eux-mêmes relaient rarement le sujet dans les paroisses.

Des chrétiens engagés depuis longtemps

Le débat a fait émerger des parallèles entre la mobilisation actuelle de chrétiens sur l'environnement et celle de 1960, beaucoup plus forte, sur le désarmement ou encore celle des nombreux croyants qui, au sein du PSU (Parti Socialiste Unifié**), ont aidé les indépendantistes algériens (les porteurs de valises).
On a aussi appris qu'Ivan Illich, l'un des pères de l'écologie politique, avait failli être évêque, mais qu'il a quitté ses fonctions à cause de son désaccord sur l'arme atomique ou encore que Jacques Ellul a écrit aussi bien des livres fondamentaux sur l'écologie que des livres d'exégèse. Il figure d'ailleurs, aux côtés de Tolstoï, parmi les anarchistes chrétiens... ■

Laura Morosini

* 24 rue de la Chine

** ancêtre des Verts et des Alternatifs

Place Gambetta : bus en feu

© François Hen

Le vendredi 9 mars à 9 h du matin, place Gambetta, un autobus de la ligne 69, stationné sans passagers, s'est embrasé après que le feu se soit déclaré dans le compartiment moteur à l'arrière du véhicule.
L'incendie a été spectaculaire, la fumée montant au-dessus des immeubles de la place. La carcasse calcinée du bus a été remorquée jusqu'à un dépôt de la RATP.

© AMT

Rue Saint-Fargeau

On parle « square »

A la périphérie du réservoir de Ménilmontant, du côté de la rue Saint-Fargeau, les riverains et la mairie d'arrondissement parlent de créer un square sur les parcelles occupées actuellement par la voirie et en partie par l'eau de Paris. C'est au 48 ter-50 de la rue.
Le conseil municipal du 20e a déjà déposé au moins deux vœux pour la création d'un square et Jacques Baudrier, conseiller d'arrondissement, qui suit avec beaucoup de sérieux les questions liées à l'espace public, devrait relancer ce projet d'un espace vert public à l'occasion d'un prochain conseil d'arrondissement. Certains riverains rêvent même d'un jardin partagé. Affaire à suivre ■

AMT

Pour votre publicité dans l'Ami du 20e
Contactez M. Langrenay 06 07 82 29 84

Poissonnerie D. COLLACHOT
Coquillages
Plateaux de fruits de mer
Poissons
262 bis, rue des Pyrénées
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 25 06

Les petits campagnards
Bar - Restaurant
Réservation pour soirées de groupes
Soirée à thème
320, rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 83 06 17 92

PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

AU BON CHAUSSEUR
Spécialiste pieds sensibles
40, av. Gambetta
75020 PARIS
Près de la Poste sur la place Gambetta

PLOMBERIE SANITAIRE CHAUFFAGE
"Petite Maçonnerie"
F. JOAQUIM
47, rue de la Chine - 75020 PARIS
01 47 97 34 98
Fax 01 47 97 64 40

deNeuville
37 Cours de Vincennes
75020 PARIS
Tél. : 01 43 73 07 77
ludilu@wanadoo.fr

ALEXI 20e
Produits Grecs et Libanais
Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnolet - 75020 PARIS
Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

POMPES FUNÈBRES MÉNILMONTANT
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand
75020 PARIS
www.pfdmi.com
01 43 49 23 33

GROUPE SCOLAIRE SAINT-JEAN DE MONTMARTRE
31, rue Caulaincourt - 75018 01 46 06 03 08 - Fax 01 42 59 41 28
ÉCOLE : sous contrat d'association
• Classes maternelles 3 ans - 6 ans
• Classes primaires du CP au CM2
• Garderie
• Etude du soir
LYCÉE : sous contrat d'association
• CAP Vente
• BAC Pro ASSP en 3 ans
• Accueil et suivi personnalisés
• BAC Professionel Secrétariat - Comptabilité - Commerce - Vente en 3 ans
• Projets européens
• DP6
• BAC Pro Vente en alternance
• BAC Pro SPVL en 3 ans
EXTERNAT - DEMI-PENSION - BOURSES NATIONALES

kangourou kids
Garde d'enfants à domicile, garde partagée, sortie d'école... de qualité !
1, rue Frédéric Loliée - 75020 Paris
01 44 93 08 49
contact.paris20@kangouroukids.fr

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment
57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62
Antonio MARTINS

Saint Blaise

La sécurité au cœur des préoccupations des habitants

Après une éclipse de plus de deux ans, le Conseil de Quartier St Blaise a tenu une réunion publique ce 15 février, autour de la municipalité et des autorités de police du 20e.
La séance s'ouvre avec la présentation des aménagements d'urbanisme dans le quartier :
– travaux en cours comme le GPRU qui se poursuit par les travaux de la crèche qui débutent rue du Clos prolongée et également une réflexion autour d'un atelier public sur les usages du square des Cardeurs dont une partie sera privatisée ;
– toujours des problèmes pour les parkings qui seront démolis dans les tours Vitruve ;
– constructions futures comme le centre d'animation dédié aux arts de la rue et du cirque, qui remplacera l'actuel Espace jeunes (EJ) situé rue Pauline Kergomard ; il verra le jour en 2014.

© Mairie de Paris
Maquette du futur Centre d'animation.

Gros problèmes de sécurité : plusieurs braquages

Les autorités ont-elles enfin pris la mesure de l'inquiétude des habitants puisque le commissaire du 20e et la Maire se sont déplacés. Un témoignage du pharmacien du square des Cardeurs situe concrètement le problème. Sans minimiser l'importance des agressions à répétition dont il a été plusieurs fois victime, c'est bien l'aspect permanent des nuisances et des incivilités qui pèse avec la dégradation des parties communes et les rodéos de motos.
Le commissaire précise que la politique a évolué et que la police a comme pratique maintenant de se montrer davantage, d'être plus sur le terrain, même si cela présente diverses difficultés, car le 20e a l'un des plus faibles effectifs de policiers par habitant et que le nombre d'agents blessés en mission est en hausse.
La police est soutenue dans son action par les patrouilles des GPIS (Groupement de sécurité interbailleurs) et les correspondants de nuit. Pour l'intervention dans les immeubles et les sous-sols d'immeubles et parkings, le cadre juridique doit être précisé et les moyens d'accès (codes) fournis. Une cellule spécifique de sécurité va être mise en place sur St Blaise. Une pétition, cristallisant le mécontentement des riverains, circule.
Une première mesure à mentionner : l'installation d'éclairages supplémentaires sur les points névralgiques du square.

Encore la propreté

Des dépôts sauvages encombrent toujours certains lieux du quartier et le problème est d'autant plus compliqué qu'ils sont dans des endroits peu accessibles, souvent situés dans des espaces privés où les services municipaux ne peuvent pas directement intervenir.

Et toujours la brocante

Mais ces problèmes n'empêchent pas de faire la fête. Le conseil de quartier soutient de nombreuses manifestations, dont le thème est en partie autour de la chanson : le 5 mai, concert de Chansons Françaises, le 13 mai, Fête de la Nature, le 21 juin, Fête de la Musique et en projet "Concerts des 4 Saisons".
Le Conseil de Quartier organise aussi la brocante de quartier le 2 juin, fête qui veut fédérer les habitants autour d'une idée partagée de solidarité. Des bonnes volontés sont demandées. Les bénéfices de cette brocante seront redistribués à des associations qui œuvrent dans le quartier et pour le quartier. *L'AMI* s'en est fait l'écho dans son dernier numéro. ■

François Hen

Quartier Gambetta

Le saviez-vous ?

Des réalisations récentes et prochaines du Conseil de quartier

L'espace jeux des enfants du square Edouard Vaillant (entre l'Hôpital Tenon et la Mairie) a été réhabilité, à l'initiative du Conseil de Quartier qui l'a financé en partie.
A la demande du Conseil syndical de Copropriété, le Conseil a pris en charge partielle les fournitures qui ont permis la réalisation d'une fresque en l'honneur du groupe Manouchian par l'artiste Popof. Ainsi l'art urbain s'est enrichi d'une œuvre créée quasi bénévolement.
D'autres idées germent dans les têtes des Conseillers de quartier telles que des bancs, des corbeilles, des «décos» sous forme de mobiles dédiés.
Et dans un avenir proche, des manifestations culturelles sont appelées à animer nos quartiers cet été et à Noël.

© Roland Heilbronner
Défilé du Carnaval de Paris.

Une initiative originale de la RATP

De nombreuses rues situées vers la Porte de Bagnolet ont des noms d'aviateurs. Une nouvelle aviatrice sera honorée en décembre : la station du tram T3 qui sera au carrefour Mortier / Saint-Fargeau / Guébriant s'appellera : «Adrienne Bolland» : voir notre feuilleton sur le tramway. Ce sera la première fois qu'un arrêt de transport en commun parisien aura un nom ne correspondant à aucune voie ou site existant !

Pour un 20e toujours plus avenant

Dans quelques mois, il sera possible d'aller de la Porte de Ménilmontant à l'Hôpital Robert Debré à travers des espaces verts. A ce jour, il manque l'allée verte joignant les terrains de tennis de la rue des Frères Flavien au «Cirque électrique» situé place du Maquis du Vercors, après avoir longé la Cuisine Centrale de la Caisse des Ecoles et avant de se prolonger par le jardin Serge Gainsbourg.

Des regrets

Bientôt la Mairie et l'Hôpital Tenon vont présenter un nouveau visage bien plus avenant qu'aujourd'hui. Cependant les automobilistes accompagnant une personne ne trouveront aucune place de parking. Au minimum, ne serait-il pas possible de libérer les places réservées aux taxis et inutilisées par ceux-ci ? Certes, «la Traverse de Charonne» dessert l'Hôpital mais les habitants du nord de l'arrondissement n'ont aucun moyen de transport pour les rejoindre.
D'autre part dimanche 19 février, le Carnaval de Paris est parti de la Mairie du 20e pour se rendre à l'Hôtel de Ville. D'année en année, il grandit et se diversifie avec sans cesse davantage de costumes chatoyants et des participants toujours plus nombreux. Cependant, ce carnaval mérite mieux : les conseils de quartier du 20e y sont absents ; la notoriété laisse à désirer. Dommage !
Une bonne nouvelle pour terminer : le Tarmac qui remplace le TEP propose une programmation francophone. Saviez-vous que ce théâtre met en scène des spectacles tous les jeudis après-midi au tarif unique de 5 € ?
Le Conseil de quartier «Gambetta» s'intéresse, entre autres, à tous ces faits. Le saviez-vous ? ■

Roland Heilbronner

5, rue Olivier Métra

À la découverte des AMAP

Les AMAP (Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) sont destinées à favoriser l'agriculture paysanne et biologique qui a du mal à subsister face à l'agro-industrie. Le principe est de créer un lien direct entre paysans et consommateurs, qui s'engagent à acheter leur production à un prix équitable et en payant par avance.
Depuis des décennies l'Ile de France perd des terres agricoles et cela s'accélère encore. Il reste si peu de maraîchers qu'en cas de blocage du transport, l'Ile de France ne peut nous nourrir que 3 jours ! Bien souvent ce que nous mangeons vient de loin, a été cueilli vert et n'a plus de saveur... sans parler des traitements chimiques. L'enjeu de conserver des paysans proches et favoriser leur conversion au bio est très important.

Engagement annuel d'un achat hebdomadaire

Les membres de l'association s'engagent à acheter chaque semaine pendant un an un panier composé de 6 kgs de fruits et légumes. Pour cela il suffit de s'inscrire un mercredi entre 18 heures et 19 h 30, 5, Olivier Métra ou de contacter fanesdebelleville@gmail.com.
La fidélité à la démarche est claire : rapprocher les citadins des agriculteurs, modérer les coûts de distribution et les gaspillages, offrir une qualité et des goûts plus proches de la réalité des produits.
On est également frappé par l'engagement des uns et des autres, celui de l'agriculteur, attaché à maintenir le bio, et ceux des citadins, qui ont créé et font avancer leur association. ■

JMP/LM

Rue de Noisy-le-Sec

La Boule sportive du 20e

En complément au dossier de notre numéro précédent nous présentons une activité qui peut intéresser notamment les séniors.

Créée en 1961 par des immigrés italiens d'origine piémontaise qui étaient passionnés de boule, l'association s'est orientée vers la pratique de la boule lyonnaise et non vers la pétanque.
La lyonnaise se joue sur un terrain qui mesure 27,50 m de long et 2,5 à 4 m de large. Le diamètre des boules varie entre 90 et 110 mm et les boules pèsent entre 900 et 1 200 g. Le poids des boules et la distance de jeu étant importants, le joueur doit courir au moment du lancer.
À Paris, on ne compte que 12 clubs pour 205 licenciés. L'essentiel des 75 000 joueurs et licenciés se trouvent dans la région de Lyon, la Savoie, le Dauphiné, l'Auvergne, les Pyrénées et l'Ile de France.
La Boule Sportive du 20e compte aujourd'hui 100 membres dont 48 licenciés qui se retrouvent dans leurs nouveaux locaux de la rue de Noisy-le-Sec, où ils disposent de 8 terrains et d'un club house.
Présidé par Jacques Sibilia, ancien champion du monde et champion de France à trois reprises, le club participe bien sûr à des compétitions et championnats régionaux et nationaux, en engageant, chaque fin de semaine, 4 équipes de 5 joueurs en 3e et 4e divisions, et, pour la première fois dans son histoire, une équipe dans le championnat de Division Nationale (21e sur 250 équipes en 2011).

Le loisir est aussi un vecteur de développement du club. La pratique n'a pas d'âge. Jeunes, moins jeunes et séniors sont acceptés très volontiers.

Comme une famille

L'autre objectif du club est d'accueillir des séniors qui souffrent de solitude et qui trouvent au sein du club la chaleur et l'écoute des autres. Ces personnes ne pratiquent pas le jeu de boule mais se livrent aux jeux de cartes ou de société. Entourés par les joueurs, ils sont comme en famille. Ils sont là presque tous les jours.
Certains jeunes en difficulté se voient proposer une réinsertion sociale. Ils sont employés en cuisine, au bar, et entretiennent le local du Club. Cette initiative originale a permis à certains d'entre eux de se réinsérer dans la vie active.
Et pour découvrir le club et ses activités venez rue de Noisy-le-Sec les 19 et 20 mai. Ces jours-là se tiendra un concours national où seront présentes 24 équipes provenant du sud ouest, du sud est et du Rhône-Alpes avec la présence de plusieurs champions de France et du monde. ■

Tarif comprenant l'adhésion et la licence : 110 €/an.

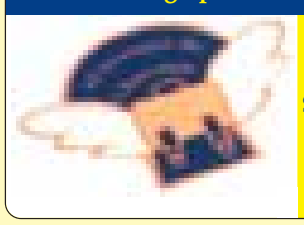
© Jean-Michel Orlowski

*Pour tout renseignement sur les jours et horaires, contacter Jacques Sibilia Tél. : 01 43 64 98 19 ou 06 13 58 89 11 Courriel : 0143649819@free.fr**

Jean-Michel Orlowski

N.B. : Thierry Blandin, élu en charge du sport, nous demande d'apporter la rectification suivante au dossier du numéro précedent : "le 20e a 2 Piscines et 2 bassins d'apprentissage et non 4 Piscines".

Madani Hotel
HOTEL DE TOURISME
8, rue de la Bidassoa, 75020 Paris - Tél. 01 46 36 87 79
Fax 01 46 36 05 41
Accueil familial
Prix modérés
Tout confort - Ascenseur
TV Canal +
Chambres communicantes

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne

Sous contrat d'association - Du CP à la 3e
Classe d'adaptation ouverte - Options
Latin-DP3 - Atelier Arts Plastiques - Théâtre
Section européenne anglais - Classes bilangues
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36
www.charonne.eu

N.D.L
Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariatndl@magic.fr

Jacques Fabrice
Chaussures
de confort
85 bis, avenue Gambetta
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 90

Conseil d'arrondissement du 8 mars

Insécurité à Saint Blaise et fonctionnement des Conseils de quartier qui laisse à désirer

Une certaine tension est apparue à l'occasion d'un vœu concernant la sécurité à Saint Blaise, et ce pour deux raisons : d'une part un manque patent de sécurité à Saint Blaise, d'autre part, un fonctionnement insatisfaisant des conseils de quartier. La présence du Commissaire Bobrowska au conseil de quartier de Saint Blaise le 15 février dernier a témoigné de l'importance du manque de sécurité. Le buraliste, à droite de l'entrée du square des Cardeurs, et le pharmacien au fond à gauche ont tous deux été braqués à plusieurs reprises. Et ces faits ne sont que le reflet d'une situation devenue insupportable. Une pétition contre la violence a recueilli 1 000 signatures parmi les habitants.

Caméras de vidéosurveillance et patrouilles de police à pied

Pascal Joseph (PS), adjoint chargé de la sécurité, demande la mise en place de patrouilles de police fréquentes, la présence d'éducateurs sociaux, un éclairage nocturne plus efficace et des caméras de surveillance.
Mais Jacques Baudrier (PC) et Laurent Boudereaux (Verts) émettent des réserves sur la demande de caméras de surveillance et saisissent surtout l'occasion de l'évocation de cette réunion plénière d'un conseil de quartier pour mettre en cause le fonctionnement de la démocratie participative.
Laurent Boudereaux obtient que soit ajouté le mot «à pied» sur la demande de patrouilles de police.

Pourquoi si peu de réunions plénières des Conseils de quartier ?

Jacques Baudrier estime «très dommageable» l'absence de réunions plénières régulières des conseils de quartier. Pour lui, il «n'est pas conforme à notre charte de la démocratie participative que trop souvent des problèmes de date des élus s'opposent aux demandes de réunions des conseils de quartier».
La Maire, Frédérique Calandra, ne laisse pas passer la critique. Pour elle, l'absence de réunions plénières des conseils n'est pas due à une quelconque mauvaise volonté des élus municipaux. Et elle dénonce une confiscation du fonctionnement des conseils par des personnes qui se sont attribuées une responsabilité exclusive et sont en quelque sorte des «professionnels de l'animation». Désignés par des associations ou des partis politiques, ils ont refusé le recours au tirage au sort parmi les habitants pour renouveler l'animation des conseils. La Maire estime que s'explique ainsi la forte baisse de la fréquentation des conseils de quartier par les habitants. Mais elle annonce une initiative pour dynamiser à nouveau les conseils de quartier.
Enfin elle ajoute : «la démocratie élective a l'avantage de se vérifier régulièrement à l'aune du vote».

Un local pour l'association "Plus Loin" à Python-Duvernois

L'association "Plus loin" intervient avec une efficacité reconnue par tous pour animer le quartier très difficile Python-Duvernois. Le plan de reconstruction d'une partie des immeubles va aboutir à la démolition de logements très mal situés, le long du périphérique. Mais ce plan n'avait pas prévu un local pour cette association. Le Conseil vote pour qu'une solution soit mise en place en parallèle avec l'opération de relogement.

Menaces d'arrêt des Femmes relais

Katia Lopez présente un vœu pour que l'activité de médiation de «Femmes relais» sise au 73 rue des Amandiers, puisse se poursuivre. La menace d'un arrêt est réelle, les contrats des femmes qui font un travail de médiation remarquable risquent de s'arrêter très prochainement.
La somme en jeu, estime Katia Lopez, est peu élevée ; 142 000 euros, c'est, selon elle moins que ce que l'on accorde à des associations culturelles. C'est urgent.

Locaux des associations : les bailleurs sociaux trop gourmands

Laurent Boudereaux et Georges Pau-Langevin (députée PS) estiment qu'il est temps d'obtenir des bailleurs sociaux une révision à la baisse du niveau des loyers qu'ils imposent aux associations qui occupent leurs locaux. Ces locaux sont inoccupés quand les associations n'y sont pas et les bailleurs sociaux n'acceptent de les louer à des associations qu'à des tarifs de baux commerciaux très onéreux et non réalistes. On convient d'un texte reprenant l'ensemble des demandes de soutien aux associations. ■

Jean-Marc de Préneuf

Dans le sud 20e : la métamorphose du centre de bus avec la construction de 30 000 m² de bureaux

L'impressionnant chantier du « Garance » a démarré

DOSSIER PREPARE PAR ANNE-MARIE TILLOY ET BERNARD MAINCENT

Dans le sud de l'arrondissement alors que les travaux du tramway ne sont pas encore terminés un autre chantier s'ouvre : la reconstruction du dépôt de bus, la création de 30 000 m² de bureaux et, d'ici à 3 ans, celle d'une crèche de 66 berceaux et l'agrandissement du collège Lucie Faure. Aucun logement n'a été prévu.

Les conséquences sur le sud 20e seront importantes pendant les travaux en raison des perturbations causées à la circulation des piétons et des voitures; elles le seront davantage après, mais cette fois de manière positive, par l'arrivée de 2 200 personnes qui viendront chaque jour y travailler et indirectement animer le quartier et le commerce local. Enfin les riverains du dépôt provisoire retrouveront le calme d'antan.

Le dépôt de bus de la RATP, mis hors service en 2009, abritait 120 bus. Cette capacité d'hébergement était insuffisante en regard des 4 000 voitures qui circulent dans Paris et dont seulement la moitié est actuellement remisée dans Paris intramuros. De plus une modernisation des équipements de dépannage et de maintenance des bus était nécessaire.
Il fallait donc reconstruire ce dépôt. Pour cela une solution ingénieuse a été imaginée : mettre en sous-sol le dépôt de bus avec une capacité de 180 bus et vendre les droits de construire au-dessus à un promoteur immobilier.
L'opération est quasi blanche pour la RATP : il ne va lui en coûter que 10 % du prix de la reconstruction, les 90% restants étant financés par la cession au promoteur des droits de construire sur l'espace libre créé au-dessus du futur dépôt de bus.
La Ville de Paris ne pouvait que soutenir ce montage, car il permet de développer l'offre de bureaux dans l'est parisien qui en manque cruellement : 30 000 m² de bureaux qui pourront accueillir 2 500 personnes (dont 250 agents de la RATP qui disposeront pour cela de 2 000 m²).
Et cerise sur le gâteau : la construction par la Ville de Paris d'une crèche de 66 berceaux et d'un bâtiment scolaire en extension du collège Lucie Faure situé tout à côté de l'ensemble RATP ; ce qui permettra le rapatriement de l'annexe de ce collège, située à 500 m de là, rue Cristino Garcia, dans un quartier difficile.
Crèche et bâtiment scolaire utiliseront une petite partie de l'emprise RATP et l'extrémité de la rue de la Plaine située entre la rue des Pyrénées et la rue des Maraîchers (où se trouvera une cour de récréation), qui ne sera donc plus ouverte à la circulation et où seront logées dès cet été les baraques de chantier.

© Anne-Marie Tilloy

La déconstruction de l'ancien dépôt de bus est presque terminée. Un arrosage permanent permet de diminuer la poussière.

Un montage financier judicieux

1- La RATP devenue propriétaire des lieux, vend à Icade, filiale de la Caisse des Dépôts, qui est promoteur immobilier, les droits de construire au-dessus des sous-sols, où sera logé le nouveau centre de bus

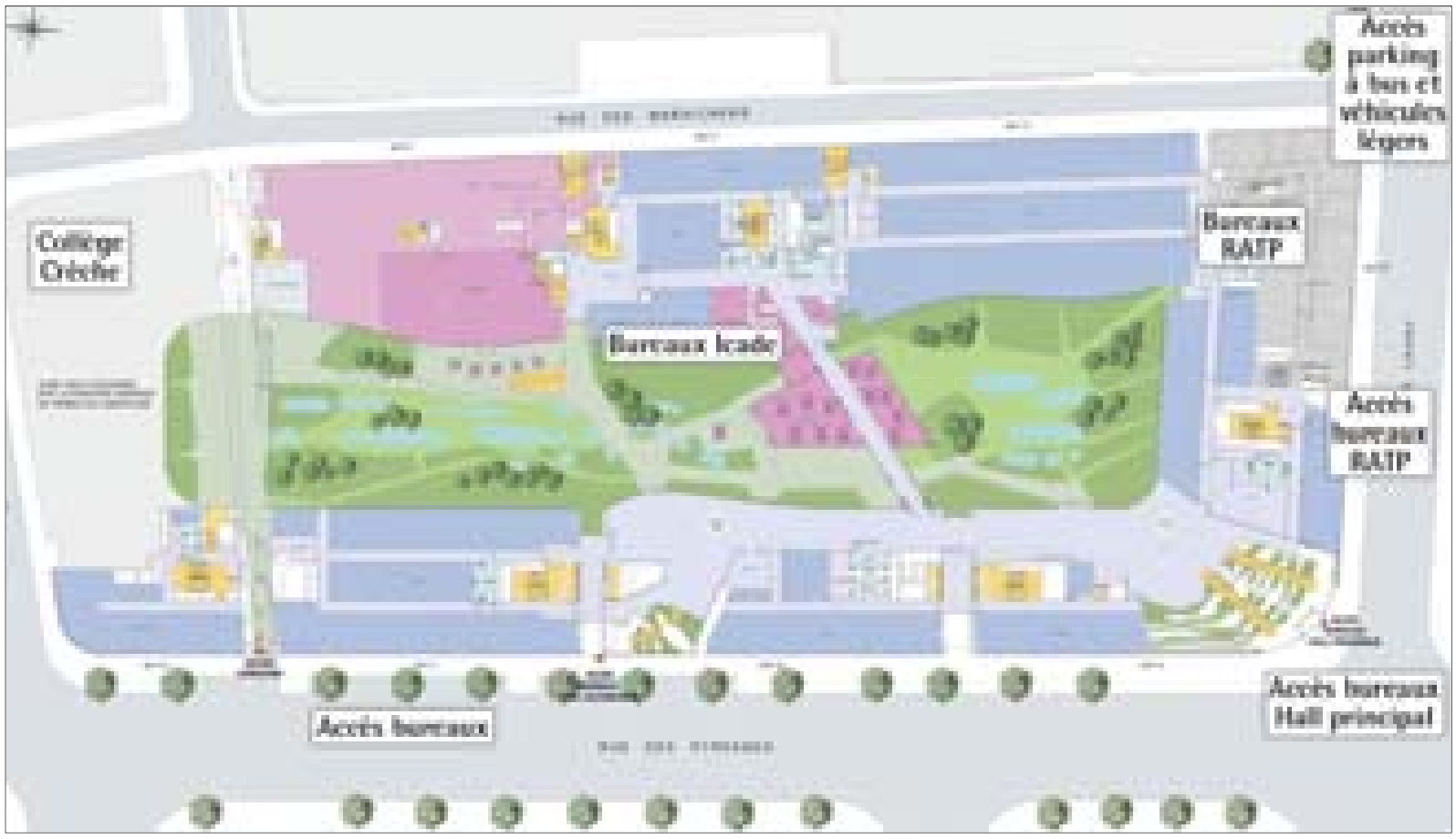
2- ICADE, en tant que maître d'ouvrage, définit le cahier des charges et choisit le maître d'œuvre et l'entreprise

3- Le maître d'œuvre est ARCOBA et l'architecte est le cabinet Brigitte Métra + Associés,

4- Eiffage Construction assure la réalisation du dépôt de bus sur trois sous-sols et d'un sous-sol destiné à un parking de 200 places

5- Icade met en location et en vente en formule «VEFA» (Vente en Etat Futur d'Achèvement) l'ensemble de bureaux.

6- En 2015 à l'achèvement du centre de bus et de l'immeuble Garance la Ville de Paris entreprend à ses frais la construction de la crèche et de l'extension du collège.



© Icade

Dans le sud 20e : la métamorphose du centre de bus avec la construction de 30 000 m² de bureaux

L'impressionnant chantier du « Garance » a démarré

Le Garance, un immeuble de bureaux pour 2 500 personnes va se construire sous nos yeux

L'ancien dépôt de bus avant sa rénovation

© Métra + Associés

Le Garance, un concept architectural qui risque de surprendre

Long de 160 m et large de 70 m, le Garance qui va occuper l'ensemble de l'espace de 10 000 m² délimité par la rue des Pyrénées, la rue de Lagny, la rue des Maraichers et la rue de la Plaine, proposera un ensemble immobilier qui pourra paraître étrange dans le territoire urbain actuel.
Pour l'architecte, Madame Brigitte Métra, qui a emporté le projet, il s'agit de la recomposition d'un morceau de ville. Elle parle « d'insérer un bâtiment contemporain de très grande taille, abritant une mixité de fonctions, dans un tissu urbain complexe et hétérogène, d'intégrer un nouveau bâtiment à son environnement tout en ajoutant une couche signifiante à un morceau de ville ».
Pour le badaud, ce qui sera le plus visible sera une façade « carénée évocatrice de dynamique et de vitesse, à l'image de l'incessant mouvement des bus dans la ville ».

Une façade horizontale rouge et fermée

De la conception du bâtiment on retiendra : « La peau extérieure qui se compose d'une alternance d'ouvertures vitrées et de bandeaux pleins, où l'acier laqué, d'une teinte proche des pierres ou des enduits des façades du voisinage, constitue la structure du bâtiment ».
Le rouge-garance occupe une place fondamentale dans la couleur d'ensemble : c'est elle qui domine dans le photomontage du projet. Les différentes couleurs des bandeaux en acier laqué choisies pour ce projet traduisent une volonté de l'architecte Brigitte Métra d'harmonisation avec les bâtiments bordant les rues autour de la parcelle. La référence de départ est la couleur très caractéristique des façades du lycée Hélène Boucher, puis des différents tons de briques des logements sociaux de la rue des Pyrénées.
Vu de l'extérieur, le Garance, haut de 28 m, paraît massif et fermé, terriblement horizontal.
Pour se faire une idée, on peut aller voir la résidence pour étudiants, inaugurée en 2011, au 91-95 rue de la Fontaine-au-Roi dans le 11e.

Un puits de lumière végétalisé

L'intérieur sera décliné en « plateaux de bureaux flexibles » qui se développeront sur plusieurs niveaux autour du jardin intérieur. C'est un concept intéressant qui ne concernera véritablement que les gens qui viendront y travailler et qui trouveront dans ce lieu du calme et de la lumière.
Par ailleurs une allée piétonne, fermée la nuit, sera aménagée au travers de l'immeuble. Elle permettra de relier à pied la rue des Pyrénées à la rue des Maraîchers, en lieu et place de la fin de la rue de la Plaine qui aura disparu.

Des travaux étudiés pour minimiser les nuisances

Dans un premier temps le retrait de l'amiante, le bruit et la poussière liés à la démolition ont certes gêné un peu les riverains. Mais rapidement avec les mesures prises par Eiffage, dont l'arrosage systématique, les inconvénients sont devenus très faibles, comme nous l'a indiqué une riveraine, qui habite juste au-dessus du chantier.

La circulation des camions

Principalement pendant les phases de démolition et de terrassement qui demandent une évacuation considérable de gravats et de terre (200 000 m³ de terre correspondant au creusement de 20 m pour permettre la réalisation des sous-sols). EIFFAGE prévoit une rotation de 50 camions par jour, un camion entrant et sortant toutes les 4 minutes.
L'entrée des camions se fera par la rue des Pyrénées et la sortie par la rue de Lagny, puis par la rue des Maraîchers pour rejoindre le Cours de Vincennes.
A ce trafic s'ajoutera celui engendré par les travaux du 81, rue de la Plaine : démolition du presbytère de Saint-Gabriel et du restaurant voisin, construction à leur place d'un immeuble de 10 étages pour la réalisation de studios destinés à des agents de la SNCF et, au fond de la parcelle, rénovation des salles paroissiales de Saint Gabriel (voir Ami de janvier 2012).

Le calendrier

- De début janvier au 1er octobre 2012 : démolition de l'existant avec tri sélectif de l'ensemble des gravats
- De mai 2012 à février 2014 : terrassement avec creusement d'une fosse de 20 m de profondeur
- De mars 2013 à février 2014 : gros œuvre du centre de bus et du parking, qui sera au 2e niveau, pris en sandwich entre le 1er niveau, où se trouvera l'atelier de maintenance des bus et les 3e et 4e sous-sols , où se gareront les autobus.
- De janvier à juin 2015 : construction de l'immeuble de bureaux (Garance) et aménagement intérieur.
- C'est en juin 2015 que les autobus devraient pouvoir intégrer leur nouveau dépôt et libérer enfin leur hébergement provisoire, au grand soulagement des riverains qui retrouveront le calme qui était le leur jusqu'en septembre 2009
- A partir de juin 2015 : construction par la Ville de Paris de la crèche et de l'extension du collège Lucie Faure

Les atouts économiques et commerciaux du projet

Selon les promoteurs du projet : « Ce projet Lagny-Le Garance, avec la commercialisation des bureaux, va insuffler un nouveau dynamisme dans un quartier jusque-là principalement résidentiel. Il donnera également une image de modernité au 20e arrondissement. Cette arrivée devrait engendrer également la création d'emplois indirects : restauration, services aux entreprises...
L'ensemble sera respectueux de l'environnement certifié Haute Qualité Environnementale et bénéficiera d'une réelle identité architecturale signée Métra et Associés.
Enfin ce projet jouira d'une excellente desserte des transports en commun et ce, d'autant plus avec l'arrivée du tramway. »

* Cette couleur sert notamment en teinture et en peinture et tire son nom de la garance, une plante de la famille des rubiacées.

Pour recevoir toute information sur le projet : l'Entreprise EIFFAGE a mis en place un numéro de téléphone et une adresse email pour les contacter soit au **01 39 46 61 88** ou à l'adresse **ECVS.PARISPYRENEES@orange.fr**
Régulièrement (tous les six mois) Icade distribuera aux riverains un dépliant d'information

Dépôt provisoire installé à côté de la Petite Ceinture Des nuisances toujours aussi importantes

Comme *l'Ami* l'avait expliqué dans son numéro de novembre 2010, un dépôt de bus doit se situer au « barycentre » des terminus des lignes concernées afin de minimiser les temps de trajet des autobus vers leur point de départ ou depuis leur point de retour. C'est la raison pour laquelle l'endroit trouvé par la RATP lui a semblé idéal. Pas pour les riverains !
A l'origine la RATP avait manifestement sous-estimé les nuisances sonores, visuelles et de pollution causées aux habitants, nombreux, des immeubles voisins. Ceux-ci ont protesté avec une vigueur et une ténacité telles que la RATP s'est vue contrainte de prendre après l'installation des bus, des mesures telles que : palissades antibruit, panneaux acoustiques métalliques, grands abat-jours sur les lampadaires qui éclairent la zone toute la nuit.
La mesure la plus coûteuse a été l'installation à ses frais de doubles vitrages dans 25 appartements.
Mais reste que, malgré tout, des bruits perdurent, d'autant que les machinistes ne peuvent, par oubli ou mégarde, éviter de donner des coups de frein ou de klaxon en pleine nuit.

© RATP

Dépôt de bus provisoire à côté de la petite ceinture

Deux ans et demi entre le déménagement des bus et le premier coup de pioche

Pourquoi un tel délai ?
L'ancien dépôt a été abandonné en septembre 2009 ; les autobus et le matériel de maintenance ont été transférés le long de la Petite Ceinture sur un terrain appartenant à RFF (Réseau Ferré de France). Les immeubles alentour qui bénéficiaient depuis plusieurs décennies d'un environnement exceptionnel pour des Parisiens, calme et verdure, se sont retrouvés avec 180 autobus sous leurs fenêtres, garés et maintenus la nuit : nuisances sonores et lumineuses garanties.
Mais ce dépôt devait être provisoire; et comme c'est souvent le cas dans notre beau pays ce provisoire ne sera pas définitif, mais durera fort longtemps. Il va durer au total au moins 5 ans, alors que, si les travaux du futur centre avaient démarré dès le déménagement des autobus, la durée de vie du dépôt provisoire n'aurait été que de deux à trois ans.

A qui la faute de ce dysfonctionnement manifeste ?

Certes il fallait du temps pour préparer les installations du dépôt provisoire et le déménagement du matériel de maintenance. Mais pourquoi ne pas avoir attendu d'avoir toutes les autorisations administratives pour déclencher le compte à rebours du transfert ?
Raison invoquée par la RATP : en juillet 2009 nous étions persuadés que tout était acquis pour la rentrée 2009. Eh bien non !
En effet l'ancien dépôt appartenait au STIF (Syndicat des Transports d'Ile de France), qui l'avait affecté à la RATP. Pour que celle-ci puisse monter toute son opération il fallait qu'elle soit pleine propriétaire de lieux. Or pour ce, il fallait un décret gouvernemental avec respect d'une Directive européenne et de règles comptables sophistiquées. Et, en plus, ce fut la dernière péripétie il fallait s'entendre sur le prix de la cession des lieux du STIF (dirigé par le Conseil Régional) à la RATP (dépendant de l'Etat). C'est très simplifié le processus qui a demandé la bagatelle de deux ans et deux mois pour aboutir au résultat recherché.

© Henri Guénard

Dépôt de bus en 1970

Rue du Borrégo
« La Maison pour tous » fête ses 50 ans

Appelée aussi la MJC des Hauts de Belleville, la Maison pour tous du 43-45 de la rue du Borrégo peut être fière de son demi-siècle ! Au service des habitants du quartier depuis 1962, elle est, dans ce coin du 20e, une institution. Passé, présent et, à chaque seconde qui passe, déjà avenir, elle a de quoi raconter une belle histoire de vie collective.

Un peu d'histoire

Lorsque le Père Etienne Thouvenin de Villaret arrive en 1951 pour prendre ses fonctions de vicaire à la chapelle des Otages, il y avait urgence, face à une crise aiguë du logement, à loger des familles ouvrières dans des conditions décentes. Grâce à lui un projet d'ensemble se concrétisa peu à peu, comprenant la construction d'un bâtiment communautaire de 158 logements, un lieu d'activités pour les jeunes (la future MJC) et un Foyer de Jeunes Travailleurs.
Dès 1954, les jeunes de la Porte des Lilas suggèrent l'idée d'un Club qui serait un carrefour où tous auraient la possibilité de venir. Un local paroissial sera mis à leur disposition. Très vite le Club deviendra le coin où l'on aime venir et danser. Peu de temps après d'autres activités s'y grefferont : sorties, théâtre, weekend, loisirs, conférences, sports. C'est en 1958 que l'on voit l'aménagement d'une cave dénommée « le Bidule ».
Les activités se multipliant, on commence à parler d'une Maison des Jeunes et de la Culture, tandis que s'élabore en parallèle un projet de Foyer de Jeunes Travailleurs et c'est en 1962 que naissent le Foyer de Jeunes Travailleurs et la MJC.

A partir du 31 mars, douze mois de festivités

Les festivités de cet anniversaire commenceront le samedi 31 mars à 15 heures par le déroulé de la banderole suivi d'un buffet d'honneur pour les plus grands et d'un goûter pour les enfants. Chorale de la MJC, orgue de Barbarie, démonstrations d'activités et ateliers d'arts plastiques enfants sont au programme de cette journée. Et :

- de mars à juin, 9 ateliers d'écriture élaboreront un objet livre, témoin de la mémoire de la MJC qui sera édité par l'éditeur « Chapitre 12 » ;
- d'avril à juillet, plusieurs ateliers d'initiation au graff seront organisés en partenariat avec l'association « Hip Hop citoyens » ;
- en mai et juin, trois expositions auront lieu, dont l'une sera consacrée à la mémoire du lieu avec, en particulier, des photos d'Henri Guérard.

Une programmation riche dont on peut trouver le détail sur www.leshautsdebelleville.fr. Bravo pour tant de dynamisme qui laisse présager un bel avenir.

© (photo AMT)

Dans la salle du ping-pong, on élabore la « grande » banderole des 50 ans

« Paris Rues Méconnues »
Des ballades très originales

L'association « Paris Rues Méconnues » a repris la suite en 2008 de deux autres associations dont la première fut créée en 1991 : « Belleville Insolite ». Son but est de faire découvrir lors de « ballades » de deux heures, environ, organisées sur des thèmes très variés, les quartiers du « grand Belleville » et même au-delà dans l'Est parisien. Des jeunes « Accompagnateurs Révélateurs de Quartier » (A.R.Q.) pilotent les visiteurs en vous contant anecdotes et légendes du quartier.

La motivation de l'association est de faire découvrir aux Parisiens, touristes français ou étrangers, nouveaux résidents étrangers, la population, la vie, l'histoire et l'architecture particulière de ces quartiers. Pour cela, il est proposé des rencontres et des visites chez des commerçants typiques, (produits exotiques par exemple), des artisans, des artistes locaux, (bijoux africains...), mais aussi chez des anciens habitants, mémoire vivante du quartier, qui racontent des anecdotes vécues.

Découverte mutuelle des coutumes françaises et étrangères

Des dégustations de boissons exotiques, inconnues des uns, sont organisées, mais on fera découvrir le fromage français à d'autres, tels les étrangers s'installant en France. Pour ces derniers ce sera une aide à l'intégration en faisant découvrir les coutumes françaises souvent très différentes des leurs. Savez-vous, par exemple, raconte une responsable qui avait offert un bouquet de fleurs à une Malienne, qu'elle lui a dit : « Mais je ne suis pas morte ! », car dans son pays les fleurs sont réservées aux enterrements ! Pour d'autres ce sera l'occasion de découvrir la diversité culturelle du quartier.

Rallyes chez les commerçants

Des rallyes se tiennent aussi (le prochain en juin) dans les quartiers des Amandiers, de Belleville ou de Ménilmontant. Un livret, comportant un questionnaire, permet aux petits et grands de suivre un jeu de piste, par équipe, en profitant des animations et des réductions chez les commerçants visités. Des circuits « sur mesure » (dans différentes langues) peuvent aussi être proposés. Faire participer la population locale à ces ballades est un des buts de l'association.

Ateliers d'initiation

De plus, celle ci propose, en partenariat, de participer à des ateliers artistiques (céramique, poterie...), à des initiations aux danses africaines, mais aussi aux cuisines asiatiques ! Des manifestations culturelles d'ouverture sur « les autres » sont aussi programmées, comme *les 14 et 15 avril prochains, au 20 rue du Retrait, un « salon de beauté multiethnique »* ouvert au grand public, qui sera un espace d'échanges et de partage de ses expériences autour de 15 exposants spécialisés.
Le tarif pour une ballade est de 20 euros. Pour avoir le programme et s'inscrire contacter le 06, 59.96.26.93. ou le 01.42.79.81.71 et le site : www.paris-prm.com

Jean-Blaise Lombard

Saint Jean Baptiste de Belleville

Prendre le temps de s'écouter

Le numéro de mars présentait l'accueil à la paroisse Notre Dame des Otages. Toute paroisse doit rencontrer les mêmes joies et difficultés pour organiser cet accueil, car ce temps de présence et d'écoute est à la fois essentiel et complexe. C'est ce qui se vit aussi chez nous.

Les visiteurs sont nombreux à pénétrer dans l'église. Le simple fait d'entrer agit déjà : de l'intérieur, on entend encore la ville, mais l'ambiance apaisante, les quelques lumières toujours allumées et le calme permettent de faire une coupure.

Certains passent, juste un moment, comme une halte, petite pause dans la journée, espace privilégié qui leur appartient ou qu'ils partagent en échangeant quelques mots. Ils vont passer entre deux activités, c'est sur leur chemin, ils s'offrent un temps de calme, de méditation et de prière.

Et l'écoute au bureau d'accueil

D'autres encore viennent avec des questions précises : le baptême du petit dernier, le mariage de l'aîné, les obsèques d'un proche, une intention de messe... Il y a aussi celui qui fait des recherches généalogiques et qui demande la copie de l'acte de mariage d'un arrière-arrière grand-père. Certains ne demandent rien mais font des propositions surprenantes : un billet de train aller-retour Paris-Rennes ou un lave-linge à vendre par exemple.

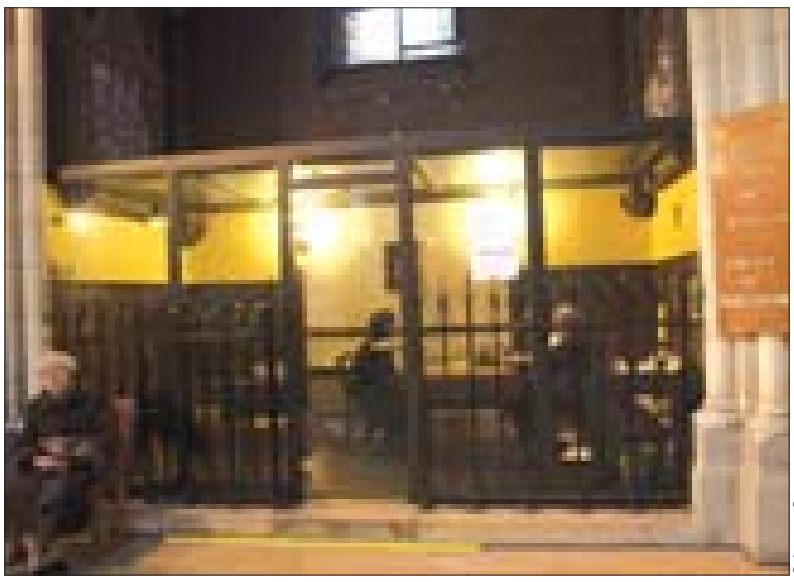
D'autres viennent réfléchir « à voix haute » : c'est tellement plus facile d'avancer quand on peut partager.

Il y a des visites régulières de personnes solitaires, visites qui se poursuivent jusqu'à ce qu'une issue soit trouvée ; les visites alors s'espacent. Certains viennent pour eux, alors que d'autres s'inquiètent de voisins seuls et demandent pour eux des visites.

Tous ont en commun le même besoin d'être en face de quelqu'un qui les écoute maintenant, pleinement.

Merci aux bénévoles qui assurent cet accueil. ■

ISABELLE CHURLAUD



© ISABELLE CHURLAUD

Accueil de Saint Jean Baptiste.

Notre Dame de la Croix

Un second groupe des scouts de France s'est installé dans le 20e

C'est en février, après un an de gestation et quelques mois de rodage, qu'a officiellement été instituée une équipe scoute dans notre paroisse. Elle complète le groupe « historique » de Notre Dame des Otages. L'envie était forte chez les parents et les enfants du quartier de trouver une structure permettant de jouer, de découvrir la nature et la vie communautaire. Cela n'a pas été facile : les vocations de « chef » ont émergé lentement, mais ce matin-là tous étaient présents : 6 encadrants et 13 enfants, accompagnés pour l'occasion par 4 responsables parisiens.

Un cérémonial bon enfant, mais riche de sens

Lorsqu'on n'a pas connu les scouts soi-même, les apparences peuvent dérouter : uniformes, drapeaux, insignes... mais tout cela est riche de sens.

Lors d'une première étape les encadrants ont reçu des croix avec un lys ou un trèfle (pour les filles). Les 3 feuilles symbolisent le triptyque des devoirs du scout : envers Dieu, soi et autrui. Lors d'une seconde étape a été remise une lettre de mission à François, le responsable du groupe, et a été désigné l'aumônier, le Père Manuel Texeira.

Un étendard fut remis afin qu'un scout « retrouve les autres dans la marche » et « ne se sente jamais seul ». Puis les chefs d'unité répondirent à une série d'appels (Edouard pour les éclaireurs, Gilles pour les louveteaux et louvettes) à la fois avec solennité et avec leurs propres mots. Enfin vint la remise de la cordelière, une ficelle autour du cou symbolisant la cordée des alpinistes, donc l'entraide et la confiance.

Une question essentielle et touchante a été posée aux chefs : « Avez-vous compris que vous avez la responsabilité des jeunes ? ». On pourrait penser que cela va de soi, mais le dire à haute voix c'est un engagement public et cela à de la valeur. Merci à eux ! ■

LAURA MOROSINI

© MAMBERTI

CCFD
Un spectacle sur la crise de la dette

L'année dernière, le groupe "jeunes adultes" du CCFD-Terre Solidaire avait monté un spectacle sur les paradis fiscaux. Cette année ils récidivent, sur la question de la dette !

Les JT ne parlent que de ça : la crise, l'austérité et surtout la crise de la dette !

Pas facile de s'y retrouver sur ces sujets complexes, mais qui, au final, touchent tous les citoyens que nous sommes.

Heureusement notre super héros le bien nommé SuperDette est là pour nous éclairer sur la question ! SuperDette et les JA du CCFD vous proposent de les retrouver *le mercredi 21 mars à 20 h 30 à l'Espace Jemmapes, 116, Quai de Jemmapes*

Un spectacle pour comprendre, s'interroger, s'engager, participer et passer un bon moment ! ■

FRAT – Lourdes

Du lundi 16 au samedi 21 avril *Pèlerinage des jeunes chrétiens de 15/18 ans d'Ile de France*

« Quelle joie de te rencontrer ! » est le thème de ce Frat.

Rencontrer l'autre, pèlerin comme moi ou handicapé, malade. Rencontrer par la vie des célébrations, des temps de prière et de chants, des témoignages, des temps d'« escale ». Rencontrer l'autre dans le partage du quotidien à l'hôtel ou dans une communauté. Rencontrer l'autre en découvrant Lourdes, son message et la vie de Bernadette Soubirous. Rencontrer l'autre, guidé et animé par notre soif, notre Foi.

Un grand nombre de jeunes des aumôneries du 20e ont répondu à cet appel en rejoignant le plus grand rassemblement de jeunes de l'Ile de France (15 000). ■

Notre Dame des Otages

Loin des yeux, mais près du cœur ou les 100 ans d'une fervente lectrice

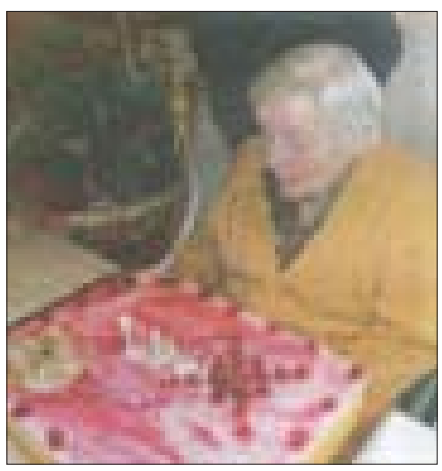
C'est au foyer de l'Agaret à Brem-sur-mer (Vendée) que Madame Georgette MARTIN a fêté ses 100 ans, le 23 janvier, entourée de trois de ses enfants, de l'ensemble des pensionnaires et du personnel de l'établissement ainsi que du maire de la commune.

Si elle est née dans l'Aisne, à proximité du chemin des Dames, et malgré quelques séjours en province liés aux aléas des guerres, c'est en région parisienne puis à Paris intramuros que, après son mariage avec Marcel, elle va s'installer et vivre pendant plus de 60 ans.

Embauchée comme câbleuse-soudeuse, c'est dans le personnel administratif des bureaux du siège parisien de la société Bull qu'elle terminera sa carrière en 1974. Jusqu'en 2002, date de son départ de la capitale, cette militante de la Croix Rouge française mettra ses compétences au service de la Paroisse et des paroissiens en difficulté. Les anciens se souviennent de son dévouement et de sa disponibilité, marqués par une efficacité souriante.

A vous qui êtes une fidèle lectrice de « *l'Ami du 20e* », Madame Martin, à travers ces quelques lignes que vous lirez, j'en suis sûr, veuillez trouver le témoignage sincère et profond de nos remerciements pour tout ce que vous avez fait parmi et pour nous. Avec, surtout, nos souhaits chaleureux de bon et heureux anniversaire, malgré notre retard. ■

JEAN-PIERRE VITTET



© D.R.

Saint Germain de Charonne

Avec Mgr Aupetit A quoi ça sert, un Conseil Pastoral ?

© Christophe Poncet

De gauche à droite : M. Pelleau, Mgr Aupetit, Père Griveaux.

On représente souvent - pour se moquer d'elle - l'Église catholique comme un troupeau de moutons (les fidèles), suivant aveuglément un petit nombre de pasteurs (le Pape, les évêques et les prêtres). Ceux qui vivent la réalité d'une paroisse aujourd'hui savent combien cette image relève de la caricature.

Depuis Vatican II (1962-1965), l'Église s'est souciée de faire en sorte que la participation active des simples paroissiens à la vie de leur paroisse prenne davantage d'ampleur et de profondeur. Cependant, il reste encore à faire pour donner à cette dynamique son plein épanouissement.

C'est pourquoi l'Église se penche aujourd'hui sur le principal instrument créé en vue d'atteindre cet objectif : le Conseil Pastoral Paroissial. Cet organisme méconnu était l'objet d'une réunion organisée le 14 février à Saint-Germain-de-Charonne par le curé Rémi Griveaux avec Mgr. Aupetit, vicaire général et M. Pelleau, consultant bénévole de l'association Talenthéo.

Un instrument dans la ligne droite du Concile

Dans un premier temps, Mgr Aupetit a retracé l'histoire du Conseil Pastoral. Tout commence avec la belle idée, exprimée par le concile Vatican II, de conférer au peuple chrétien tout entier un rôle moteur au sein de l'Église, plutôt que d'en réserver l'exclusivité aux prêtres.

Elle se concrétisera en 1983 avec l'inscription du Conseil Pastoral dans le code de droit canon (canon 536 : « un conseil pastoral sera constitué dans chaque paroisse »). Une ordonnance du diocèse de Paris définira en 1987 les modalités de fonctionnement de cette structure nouvelle. Presque 25 ans plus tard, le 18 novembre 2011, Mgr Vingt-Trois réunissait un Comité Diocésain d'Orientation Pastorale chargé de s'assurer que les dispositions prises produisent les bénéfices attendus.

L'audit des 110 paroisses de Paris : un résultat mitigé

En pratique, le Conseil Pastoral a pour vocation de réunir régulièrement une équipe composée de prêtres et de simples paroissiens représentatifs de la communauté dans sa diversité. Ils travaillent ensemble à partager les informations sur le quartier, à faire des propositions d'action, à veiller à la collaboration entre les différents groupes, à suivre la marche des activités pastorales.

Dans les faits, les Conseils Pastoraux permettent-ils que les fidèles contribuent réellement à la vie pastorale ? Pour répondre à cette question, un audit des 110 paroisses de Paris avait été confié à l'association Talentheo. M. Pelleau, son auteur, en a présenté les grandes lignes. Principal constat : les situations sont très disparates, avec des paroisses dépourvues de Conseil Pastoral, alors que, dans d'autres, cet organisme joue un rôle décisif dans l'action pastorale.

Il faut donc renforcer le rôle de ces Conseils

À plusieurs reprises Mgr Aupetit a réaffirmé la volonté diocésaine d'affermir le rôle des Conseils Pastoraux, afin que s'établisse un juste équilibre au sein des communautés entre prêtres et non-prêtres au service de la mission. Cela entraînera, pour les curés, la nécessité d'accorder plus d'attention aux simples paroissiens lorsqu'ils s'expriment sur l'action paroissiale. Les paroissiens, quant à eux, devront davantage s'impliquer dans la vie de leur paroisse, de manière responsable et éclairée. Sous l'impulsion de Mgr Vingt-Trois, une action diocésaine en vue de diffuser ce message auprès des paroisses parisiennes sera bientôt entreprise, action dont la soirée à Saint-Germain était en quelque sorte la préfiguration.

Le regret des participants d'avoir été un peu oubliés

Si Mgr Aupetit avait retenu notre paroisse pour commencer ce travail de sensibilisation, c'est en raison du fait que, depuis septembre 2011, le Conseil Pastoral Paroissial de Saint-Germain fonctionne en équipe réduite et sans que ses membres aient été désignés selon la procédure définie par les statuts. Aussi nombre de ceux qui assistaient à la réunion ont regretté que le cas particulier de notre communauté n'ait pas été évoqué concrètement. D'autre part, le caractère souvent trop technique des exposés dépassait souvent de beaucoup le niveau d'information général des personnes présentes.

Pour que l'ambition de dynamiser les Conseils Pastoraux ne reste pas lettre morte, il faudra parler plus simplement et plus concrètement. ■

Christophe Poncet

Saint Gabriel

In Mémoriam Christiane Joubert

Christiane Joubert est décédée à l'âge de 80 ans des suites d'une longue maladie qui l'a amenée à la clinique Jeanne Garnier (établissement de soins palliatifs). Ses obsèques ont été célébrées le mercredi 15 février.

© DR

Laissons la parole à ses amis :

« Nous étions très nombreux, mercredi 15 février, famille et amis, pour « célébrer la vie » de Christiane Joubert. Elle laisse un grand vide dans le cœur de tous.

Toute sa vie a été tournée vers les autres, depuis le choix de sa profession (elle était Inspectrice en économie familiale) où elle n'a eu de cesse de créer des liens et de faire donner à chacun le meilleur de lui-même, jusqu'à ses engagements paroissiaux. En effet, durant toute sa période de retraite, elle a été « au service » du conseil pastoral, de la catéchèse, créant la catéchèse spécialisée pour les enfants handicapés, s'occupant du catéchuménat, des servants d'autel, de l'aide aux devoirs pour les enfants à la Porte Verte… Elle s'était aussi investie dans un groupe d'étude de la Bible.

Depuis quelques années, elle avait pris en charge, avec d'autres paroissiens, la bibliothèque de l'église Saint Gabriel où elle conseillait chacun selon ses désirs.

N'oublions pas tous les services rendus aux uns et aux autres avec sa voiture : elle était toujours disponible pour sa famille, sa paroisse, qu'elle aimait tant, et ses amis.

Son sourire rayonnant, son accueil fraternel et chaleureux vont cruellement nous manquer mais elle a tracé un chemin… un chemin à suivre. » ■

En bref

Un autre départ : Simone Montaron

Agée de 88 ans, Simone Montaron est décédée début mars. Belle-sœur de Georges Montaron, fondateur de *Témoignage Chrétien,* elle était veuve depuis 40 ans et avait une fille et deux petits-enfants. Très engagée dans la paroisse jusqu'il y a une dizaine d'années elle avait fait partie de la chorale et avait présidé l'association Oremus, à laquelle a succédé l'actuelle Association des Amis de l'Orgue.

La paroisse présente ses sincères condoléances à sa famille et à ses proches. ■

En bref

Avec la disparition de **Chenouda III, le patriarche de l'Eglise copte d'Egypte,** les fidèles de la nouvelle église de la rue de l'Est dédiée à Notre-Dame des Coptes sont en deuil. Le Père Lukas qui a porté, pendant des années, la construction de l'église parisienne et qui assure le suivi religieux de cette église, est lui-même parti en Egypte pour rendre un dernier hommage à son Patriarche. A lui et à toute la communauté copte de France, toutes nos plus sincères condoléances. ■

Notre Dame de Lourdes

Carême : faisons preuve de solidarité

Dans notre monde d'aujourd'hui la solidarité est un mot très en vogue, mais elle est malheureusement rarement pratiquée ; notre paroisse, comme beaucoup, continue à s'y engager pleinement.

Chaque année, durant le carême, les paroissiens sont invités par leur curé, le Père Esclef, à un effort particulier pour mener à bien certains projets dans le sens du partage et de la fraternité.

L'an dernier, nous avions apporté notre contribution à Haïti qui, il faut le rappeler, est l'un des pays les plus pauvres du monde.

Fraternité Bernadette à Marseille

Cette année, nous viendrons en aide à la Fraternité Bernadette, présente dans les quartiers nord de Marseille, qui est au service des plus démunis de ce diocèse. Elle est composée de membres permanents et de jeunes engagés pour un an. Ensemble ils veulent accueillir l'Amour du Christ et répandre la charité dans ces quartiers difficiles.

Cette Fraternité visite les familles du quartier, les accompagne sur le chemin de la compassion et répond à des appels extérieurs de témoignage et de formation chrétienne.

Des activités externes leur sont également proposées ; ainsi, nous les aiderons à partir en pèlerinage à Lourdes pour le 15 août. Dans un esprit d'échange mutuel, nous leur confierons nos intentions, et notre prière les accompagnera tout au long de leur pèlerinage. ■

Marie Germano

A l'approche des Elections

Les Chrétiens et les Valeurs humaines et sociales

Les enjeux des élections présidentielles et législatives sont importants, ils engagent l'avenir du pays pour le temps d'une législature et même au-delà Aussi quelles questions devons-nous nous poser en vue de déterminer notre choix ?

Notre société est traversée par de nombreux courants culturels différents : des mœurs nouvelles veulent être légalisées ; des conceptions de la famille bousculent ce qui était traditionnellement admis.

La vie, la mort, le désir d'enfant, l'éducation, l'avenir de l'homme et de la planète, la formation et la maîtrise de ses responsabilités par chaque individu, autant de sujets difficiles et délicats à partir desquels on s'oppose, et sur lesquels les opinions s'excluent bien souvent.

Quelles sont nos priorités ?

Que penser ? Comment réagir ? Doit-on privilégier le respect des normes éthiques, conjugales et familiales et mettre à l'écart certaines recherches scientifiques et médicales ? Ou mettre en priorité le renouvellement des rapports sociaux, du travail, des conditions de vie, l'avenir des jeunes et des quartiers défavorisés, l'ouverture à l'universel avec l'accueil de l'étranger.

En tout cas la recherche de l'unité et du bien commun est à mettre en premier afin de mettre en valeur le sens de la vie, la promotion des cultures et de la communication ainsi qu'une éducation qui se développe dans une longue durée.

© DR

Le danger : le chacun pour soi

On ne construit pas une société à partir d'individus qui ne communiquent plus, qui n'ont de soucis que pour leurs proches et pour eux-mêmes ou qui ne défendent que des privilèges ou des avantages personnels. Retrouver le sens de la vie communautaire, à partir des relations de proximité du travail professionnel et du voisinage, ou de liens familiaux très distendus, paraît indispensable.

Les chrétiens doivent défendre leurs convictions

Certains se sentiront heurtés par des comportements et des conceptions de la vie, de la famille, de l'éducation et de la culture, incompatibles avec ce qu'ils ont l'habitude d'admettre comme normal et souhaitable. Ce sera aux chrétiens et à tous ceux qui tiennent à des valeurs de la sagesse et du bon sens de défendre leurs idées, leurs convictions, et même de lutter activement pour que la vie humaine soit plus harmonieuse, les conditions de vie des plus faibles mieux protégées, et la vie , depuis la conception jusqu'à la mort naturelle, vraiment respectée.

Mais sans vouloir les imposer à tous

Mais faut-il imposer cela à tous ? Ou forcer les citoyens d'une même nation à l'admettre, quand les conceptions de la vie humaine, les valeurs religieuses et philosophiques sont si différentes ou même inexistantes ? Certainement pas.

C'est à partir de faits de vie et d'actes concrets et fraternels que nous trouverons les voies d'une unité citoyenne, d'une vie plus respectueuse et respectée, d'une vie relationnelle authentique. Que les chrétiens, à la suite du Christ, aient le souci de mettre en pratique ce qu'ils croient ! ■

Père Emmanuel Lebrun

A propos des échéances électorales à venir, nous vous signalons deux textes de réflexions :

- l'un publié par la Conférence des évêques catholiques de France et intitulé "Elections : un vote pour quelle société". Il est disponible sur www.cef.fr;
- l'autre par la Fédération Protestante de France. Son titre est "Vérité, solidarité, exemplarité", il est consultable sur www.protestants.org. ■

Vivre la laïcité, mais quelle laïcité ?

Á quelques semaines des élections présidentielles et législatives, la question de la laïcité revient avec force dans les débats publics et les propositions politiques. C'est sans doute nécessaire tant les prises de position et les opinions peuvent diviser les familles religieuses, les partis eux-mêmes, et opposer une grande partie des Français les uns aux autres.

Le Cardinal Vingt-Trois appelle à vivre une laïcité apaisée. La loi de séparation de 1905 l'a permis. Elle a subi bon nombre d'aménagements depuis cette date. Les sociétés évoluent comme le corps social. Il est normal que des adaptations soient faites en fonction des demandes et des circonstances particulières, tout en restant fidèles au principe de la loi fondamentale.

Est-il nécessaire d'inscrire dans la Constitution de la Vème République la loi de séparation, ou de parler de laïcité positive ? Le Cardinal ne le pense pas. Á son avis, il suffit de respecter et d'appliquer cette loi, selon l'esprit qui a présidé à son élaboration en 1905. L'Etat ne soutient pas les cultes, mais les cultes et les religions ont la liberté de s'exprimer, de se rassembler et d'exercer leurs pratiques.

Les régimes spécifiques ne peuvent être modifiés qu'avec l'accord des populations concernées

Les deux départements d'Alsace et la Moselle vivent sous le régime du Concordat, parce qu'entre 1871 et 1918, ils étaient allemands. De même, la Guyane et Mayotte ont un régime spécial. Faut-il leur appliquer la loi de séparation de 1905 ? Certainement pas, ces régimes font partie de leur identité. Ce qui n'empêche pas qu'à l'avenir des dispositions différentes puissent être prises. Dispositions qui devront être adoptées avec l'accord des populations intéressées par voie référendaire.

La laïcité doit permettre le Vivre ensemble

Il me semble que le législateur doit toujours veiller à permettre une ouverture qui va dans le sens de la liberté et du débat dans l'évolution des sentiments et des mœurs. La fonction de la laïcité, au-delà de la séparation de l'Etat et des cultes, est bien de permettre et de promouvoir le vivre ensemble et le sentiment d'appartenance à une même société, dans le respect des différences culturelles et religieuses.

Certains manifestent un laïcisme exacerbé

Il semble que certains de nos contemporains craignent une influence exagérée du religieux et des comportements qu'il entraîne et qu'ils manifestent en conséquence un laïcisme exacerbé, qui tend à limiter toute expression publique et à cantonner la parole des croyants et les pratiques religieuses dans la sphère du privé, c'est-à-dire au niveau des familles et des lieux de culte. On peut les comprendre, car des dérives et l'expression excessive et publique des sentiments religieux ont pu se manifester et se manifestent encore.

Mais la foi est un fait social

Néanmoins, on doit souligner que la foi n'est pas un acte privé, mais un fait social. Les religions et la mise en pratique de la foi ont un caractère social et une manière de vivre ensemble ; elles expriment des principes éthiques et une compréhension particulière de la personne, comme individualité et membre d'une société.

Il importe que les religions et les cultes puissent vivre et s'exprimer librement, tout en cherchant à suivre le chemin du respect, de la communication et de la fraternité avec tous ceux qui vivent et expriment différemment ce qu'ils sont ! ■

E.L.

Paroisses du Haut-Ménilmontant

Une aumônerie à Cœur-ouvert !

L'aumônerie accueille les adolescents depuis la 6e jusqu'à l'âge de 18 ans. Elle est en priorité destinée aux élèves des écoles publiques du quartier, mais également de l'enseignement du technique et du privé, et accueille aussi des enfants des familles des trois paroisses. Les jeunes se sentent bien dans les locaux de N.D. des Otages et se lient facilement entre eux.

Les jeunes attendent beaucoup : *«Je viens à l'aumônerie pour approfondir ma foi et continuer mon enseignement chrétien auprès de l'Eglise»,* nous confie Yohan, pour qui il n'y a pas que la vie matérielle.

Grâce aux 16 animateurs, le responsable et l'aumônier essaient de leur offrir une vraie culture spirituelle, où ils font l'expérience d'une foi vivante. Emmenés par cette équipe d'adultes d'âges très variés, ils sont, actuellement 106 jeunes, un chiffre qui a plutôt tendance à augmenter. Pour ces animateurs, l'aumônerie aussi est un lieu d'approfondissement de leur foi, car transmettre est le meilleur moyen de recevoir.

30 jeunes en catéchuménat

Face à une demande croissante des sacrements (baptême, eucharistie, confirmation) s'est organisé le «catéchuménat des jeunes» : 30 jeunes de tous les âges se retrouvent le vendredi et le dimanche. Dans cet élan est né le projet d'une confirmation commune à l'aumônerie et au collège Notre-Dame de Lourdes le 17 juin prochain. Ce jour-là N.D. des Otages accueillera une cinquantaine de jeunes !

Les sacrements, comme les sorties et autres pèlerinages (Mont St Michel, FRAT de Lourdes, etc...), sont possibles grâce à l'ambiance «aumônerie» où l'on *«partage la vie en communauté avec les autres»,* mais sans être abandonnés des adultes. ■

Propos recueillis par J.B.L auprès du Père Bruno Guespéreau, responsable de l'aumônerie

Amitié judéo-chrétienne

Est parisien
01 39 57 61 38 / 06 16 82 40 43
Le 3 avril à 20h30 à la ***Synagogue de la Place des Vosges***
Joseph et tous ses frères (Genèse 37 ; 42-47) avec le Rabbin Olivier Kaufmann et le Pasteur Vincens Hubac. ■

Urbanisme

Liste des permis de construire

Délivré entre le 16 et le 31 janvier
BMO n° 13 du 14 février

57, rue des Rigoles
Construction, après démolition du bâtiment d'habitation existant à rez-de-chaussée, d'un bâtiment d'habitation de 2 étages, sur jardin. S.H.O.N. à démolir : 44 m². S.H.O.N. créée : 80 m².

Délivrés entre le 16 et le 29 février
BMO n° 21 du 13 mars2

260, rue des Pyrénées
Pét. : TOIT ET JOIE. Surélévation de 2 niveaux et redistribution d'un bâtiment à destination de résidence sociale (59 logements au lieu de 52). S.H.O.N. créée : 447 m²

12, rue de la Cour des Noues
Construction de 3 bâtiments de 3 à 10 étages sur 2 niveaux de sous-sol à usage d'habitation. (47 logements) et de stationnement (28 places - 1250m²) S.H.O.N. créée : 2857 m².

Liste des demandes de permis de construire

Déposées entre le 1er et le 15 février
BMO n° 17 du 28 février

7 au 9B, rue Courat
Construction d'un bâtiment de 5 étages sur 2 niveaux de sous-sol à usage de bureau et de commerce à rez-de-chaussée avec toiture-terrasse végétalisée après démolition de 3 bâtiments. S.H.O.N. créée : 2491 m².

92, rue Haxo
Changement de destination d'un local commercial à rez-de-chaussée sur un niveau de sous-sol partiel sur rue et cour en habitation.

Liste des demandes de permis de démolir

Déposée entre le 16 et le 31 janvier
BMO n° 13 du 14 février

13, rue Léon Frapié, 36X, rue Paul Meurice
Pét. : SEMAVIP. Démolition d'un ensemble de bâtiments et de préfabriqués à destination de hangar et de stockage

Déposée entre le 1er et le 15 février
BMO n° 17 du 28 février

13, rue Léon Frapié, 36X, rue Paul Meurice
Pét. : SEMAVIP. Démolition d'un ensemble de bâtiments et de préfabriqués à destination de hangar et de stockage

Offices de la Semaine Sainte

Dans toutes les paroisses catholiques la veillée pascale est suivie de la messe solennelle de Pâques

Dimanche des Rameaux et de Pâques, messes aux heures habituelles ; toutefois le dimanche de Pâques certaines messes peuvent être supprimées.

• **Saint Gabriel** – 5, rue des Pyrénées. Jeudi Saint : célébration de la Cène à 19h ; Vendredi Saint : chemin de croix à 15h et célébration de la Passion à 19h ; Samedi Saint : à 21h, veillée pascale. Pas de messe le dimanche à 9h30.

• **Saint Jean Bosco** – 79, rue Alexandre Dumas : Jeudi Saint : célébration de la Cène à 19h30. Vendredi Saint : chemin de croix à 15h ; Office de la Passion à 19h30. Samedi Saint : veillée pascale à 21h. Pas de messe le dimanche à 9h.

• **Saint Germain de Charonne**
124, rue de Bagnolet- Jeudi Saint : à 19h, célébration de la Cène. Vendredi Saint : à 15h, chemin de croix, à 19h : office de la Passion. Samedi Saint : à 21h30, Veillée pascale .

• **Saint Charles** – 16, rue de la Croix Saint-Simon- Jeudi Saint : à 19h, célébration de la Cène ; Vendredi Saint : à 15h, chemin de croix ; à 19h, Office de la Passion.

• **Notre Dame de la Croix** – 3, place de Ménilmontant : Jeudi Saint, à 19h, messe en mémoire de la Cène ; Vendredi Saint, à 15h Chemin de croix dans la rue ; à 19h, Office de la Croix ; Samedi Saint à 21h, Vigile pascale à la Cathédrale N.D. de Paris

• **Notre Dame des Otages** –81, rue Haxo : Jeudi Saint à 19h Office de la Cène; Vendredi Saint à 15h, Chemin de Croix ; Office de la Passion à 19h. Samedi Saint à 21h, Veillée pascale. Pas de messe le dimanche à 9h15

• **Notre Dame de Lourdes** –130, rue Pelleport- Jeudi Saint à 19h30, Célébration de la Cène. Vendredi Saint à 14h30 : Chemin de Croix extérieur ; à 19h30, Office de la Passion. Samedi Saint : veillée pascale à 21h.

• **Cœur Eucharistique de Jésus** –22, rue du Lieutenant Chauré- Jeudi Saint à 19h, Célébration de la Cène. Vendredi Saint, Chemin de Croix à 12h et office de la Passion à 19h. Samedi saint à 21h, veillée pascale.

• **Saint Jean Baptiste de Belleville** –Place du Jourdain- Jeudi Saint à 19h, Célébration de la Cène ; Vendredi Saint à 15h, Chemin de Croix; à 20h : Office de la Croix ; Samedi saint à 21h,vigile de Pâques.

• **Notre Dame de Fatima**
48 bis, boulevard Serrurier (19e)
Jeudi à 21h : la Cène du Seigneur (en portugais). Vendredi Saint à 15h Chemin de Croix (en français), à 21h : Office de la Passion (en portugais). Samedi saint à 21h : veillée pascale (en portugais)

• **Notre Dame du Perpétuel Secours**
55, bd de Ménilmontant (11e)
Jeudi Saint à 20h : célébration de la Cène. Vendredi saint à 15h : chemin de croix ; à 20h : Office de la Passion. Samedi saint à 21h : vigile pascale

• **Eglise Réformée de Belleville**
97, rue Julien Lacroix
Jeudi Saint : Office à 20h. Vendredi Saint à 20h : commémoration de la mort de Jésus.

Vie pratique

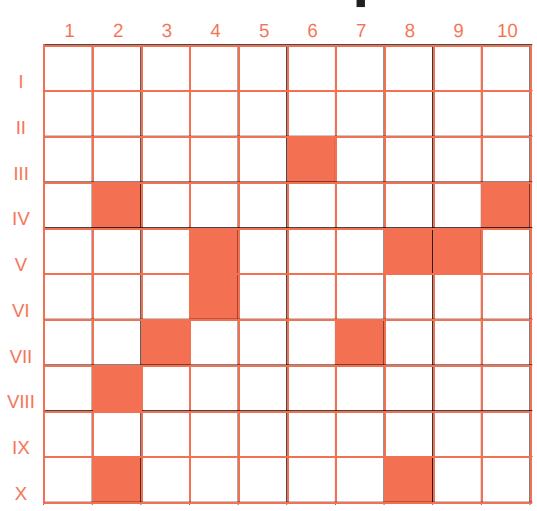
Les mots croisés de Raymond Potier n° 684

Horizontalement

I. Il est embauché à toute heure dans l'évangile. **II.** Agaceront. **III.** Rendit propre - petit village de la Réunion. **IV.** Au plus haut degré. **V.** Tragi-comédie (Le) - navire à voile. **VI.** Ville du Pérou - pièges. **VII.** Il est constant - devant Ali - sigle vinicole. **VIII.** Avance par petits bonds. **IX.** Tournerais en sens contraire. **X.** Herbe aquatique - en fin de matinée.

Verticalement

1. Sa grand-mère était la draisienne. **2.** Grande école - c'est aussi là. **3.** Etat américain - marque de politesse. **4.** De bain ou de plage - des anges sur la Méditerranée. **5.** Fabricants d'aéronefs. **6.** Négation - très grandes. **7.** reproches - vieille colère. **8.** Dieu des girouettes - enleva la neige des routes. **9.** Toujours avant les autres - en Asie Mineure. **10.** Après les 35 heures - discipline de vie.



Solutions du n° 683

Horizontalement. **–** I. accordéons. II. roucoulait. III. turc - eus. IV. Issa - te - or. V. suis - rue. VI. véhiculé. VII. nées - sises. VIII. ers - Ste. IX. se - quéléas. X. stress - si.

Verticalement. **–** 1. artisanes. 2. cousu - ères. 3. cursives. 4. occases - QR. 5. ro - Sue. 6. duettistes. 7. élue - ciels. 8. OAS - rus. 9. ni - oulémas. 10. stérées - condit.

Recette de Jeannette
Baba au rhum

Ingrédients :

2 oeufs
125g de farine
2 c. à soupe de sucre
3 c. à soupe de lait
1 pincée de sel
1 blanc battu en neige
250g d'amandes en poudre
Caissettes en papier
50g de sucre
1 paquet de levure chimique
Sirop : 1/2l d'eau
250g de sucre 1 verre à Bordeaux de rhum ou de jus d'orange

Préparation :

Casser les œufs ; ajouter sel, beurre ; battre le tout et ensuite ajouter sucre, lait, farine et levure.
Beurrer et fariner un moule à savarin ; verser le mélange et cuire à feu doux (th 6/7 ou 200°) 1/2 heure environ.
Démouler ; chauffer et verser sur le baba le sirop bouillant ; laisser s'imprégner.

L'Ami du 20e • n° 684

Membre fondateur :
Jean Simon.
Président d'honneur :
Jean Vanballinghem (1986-2008).
Président de l'association :
Bernard Maincent.
Trésorier :
Pierre Plantade.
Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Isabelle Churlaud, Simone Endewelt, Marie Germanos, Jeannette Giron, Roland Heilbronner, François Hen, Père Emmanuel Lebrun, Colette Moine, Jean-Blaise Lombard, Laura Morosini, Alain Neurohr, Jean-Michel Orlowski, Annie Peyrelade, Christophe Poncet, Pierre Plantade, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Françoise Salaun, Anne-Marie Tilloy, Jean-Pierre Vittet.

Conception graphique :
Marie Linard.
Diffusion, communication, informatique :
Armel Boueyguet, Jean-Claude Crossonneau, Jacques Cuche, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Jean-Marie Haumonté, Cécile Iung Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, Pierre Plantade.
Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE, 1, Rond Point Victor Hugo, 92132 Issy-les-Moulineaux
Tél 01 41 90 19 30

Mise en page et impression :
Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20e, bulletin de l'association L'ami du 20e (loi de 1901), paraissant chaque mois.
Commission paritaire n° 0611G-88395
N° ISSN 1270-7643
Dépôt légal : à parution
Courriel : amidu20eme@yahoo.fr
CCP : 0616G88395
Rédaction, administration :
81, rue de la Plaine, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20e
http://lamidu20eme.free.fr

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à
L'Ami du 20e
Petites annonces
81, rue de la Plaine
75020 Paris

☐ Retraitée Assistance Publique **cherche emploi** pour accueil, petit standard, travaux divers de secrétariat dans cliniques, hôpitaux privés, centres de santé, maisons de retraie, associations.
Assurerait également service de nuit et week-ends.
Appeler au **01 43 64 60 79.**

ABONNEZ-VOUS à *L'AMI DU 20e* 10 numéros

Nom
Prénom
Adresse
Ville
Code postal
Tél

Abonnement ☐
Réabonnement ☐
Ordinaire • 1 an 16 € ☐
De soutien • 1 an 26 € ☐
D'honneur • 1 an 36 € ☐
F.N.S./Chômeur • 1 an 9 € ☐

Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20e,
à adresser à : L'AMI du 20e, 81, rue de la Plaine, 75020 Paris

Des noms connus ou inconnus pour des rues du 20e (suite)

Aujourd'hui nous nous promenons dans le quartier Surmelin Saint-Fargeau

Partant de la rue Saint Fargeau descendons la rue ***Henri Poincaré.*** Son nom de famille est connu, car il est le cousin germain de Raymond Poincaré, Président de la République de 1913 à 1920. Henri (1854-1912) est célèbre comme grand mathématicien, professeur à la faculté des sciences de Paris et membre de l'Académie française. Ses derniers écrits portent sur la philosophie des sciences. Un institut, maison des mathématiques et de la physique théorique, porte son nom depuis 1928 et la rue depuis son décès.
Traversons l'avenue Gambetta.
La rue en face porte le nom d'**Ernest Lefèvre** avocat, ancien président du conseil municipal de Paris et député de la Seine (1835-1913). Laissons à droite la rue du **Docteur Paquelin,** inventeur d'un appareil pour cautériser les plaies, pour nous arrêter devant *le petit square privé* ***Amicie Lebaudy.***

© DR
Troyon-montiboeuf « Le lieu-dit Montiboeuf ressemblait, peut-être, à cette peinture de Troyon ? »

Une grande dame : Amicie Lebaudy

Amicie, née en 1854, était l'épouse de Jules Lebaudy, d'une famille de grands industriels du sucre. A la mort de son mari (gros joueur en bourse !), elle vend son logement et s'installe dans un modeste deux pièces.
Sa grande fortune lui permet de financer, dans la plus grande discrétion, la Fondation « Groupe des maisons ouvrières », qui va construire en 1905 (bien avant les premiers HLM) un ensemble immobilier, qui entoure le square. Il comporte 176 logements pour la classe ouvrière, très bien équipés pour l'époque, avec des locaux collectifs (laverie, bains-douches...). Il est construit en briques apparentes et sa façade est décorée d'un bas-relief en pierre et d'une plaque au nom de Madame Jules Lebaudy.
Elle fera construire un autre ensemble similaire rue d'Annam et plusieurs autres dans Paris. Elle financera aussi la restauration de l'Abbaye de Port-Royal, la création, dans le Finistère, du phare de Kéréon, du nom de son grand oncle, enseigne de vaisseau, guillotiné à 19 ans sous la Terreur. Elle fondera une école au Canada et décédera en 1917.

Une rivière et des médecins

Traversons la rue du ***Surmelin,*** petite rivière du bassin de la Marne qui alimentait les réservoirs de Ménilmontant et laissons à droite la rue **Bretonneau** (1778-1862), spécialiste des maladies contagieuses. Curieusement un hôpital du 18e arrondissement porte son nom, alors que sa rue est en face de l'hôpital **Tenon,** du nom d'un chirurgien et député sous la Révolution, mais qui, lui, n'a pas de rue à son nom.

Des lieudits et des aviateurs

La rue ***Le Bua*** s'appelait initialement « la Buée », ce qui signifie « la lessive » en vieux français (qui a donné le mot « buanderie »). On peut supposer que courait là un ruisseau, au bord duquel se trouvait peut-être un lavoir et que, peut-être aussi, ce ruisseau arrosait plus bas une grasse pâture, au lieu-dit « Montil des bœufs »(vers 1350) devenu plus tard **Montiboeufs,** où l'on parquait des bœufs sur ces pentes.
Par la place ***Octave Chanut*** (1832-1910) *et la rue du* ***Capitaine Ferber,*** (1862-1909), tous deux des aviateurs du tout début du XXe siécle, nous *coupons, place* ***Edith Piaf*** (la chanteuse bien connue de tous), la ***Rue de la Py,*** lieu-dit dont l'origine reste totalement inconnue, qui figure dans le cadastre de 1812 sous le nom de « chemin de la Py ». S'agissait- il d'une pie ou d'un cheval à la robe de couleur « pie » ?

© DR
« Portrait d'Eugène Belgrand »

Un grand ingénieur : Belgrand

La rue **Belgrand** porte ce nom depuis 1879.
Eugène Belgrand (1810-1878) était polytechnicien et ingénieur des Ponts et Chaussées. Il commence sa carrière dans l'Yonne, puis est appelé par Haussmann à Paris pour devenir directeur des eaux et égouts. Il dirige pendant 12 ans le service hydrologique du bassin de la Seine, qui mettra en place un service d'annonce des crues.
Il construit le grand réservoir d'eau de Ménilmontant, véritable cathédrale souterraine sur deux étages, pour alimenter Paris. L'eau provient par gravité de la Dhuis (une rue porte ce nom), une rivière de Champagne. Les premières eaux, amenées par un aqueduc de 130 km de long, se déverseront en 1865.
Il va également construire les réservoirs de Montsouris en captant les eaux de la Vanne. On lui doit aussi la réalisation des égouts de Paris et la publication de plusieurs ouvrages techniques. Membre de l'Académie des Sciences, il sera fait Commandeur de la Légion d'honneur en 1871.
L'écoulement difficile du trafic des voitures dans cette rue importante n'a rien à voir avec l'écoulement réussi des eaux captées par Belgrand !

Des prénoms et des grades

Le prénom ne figure pas sur les plaques de la rue Belgrand, alors qu'*Octave* Chanut, *Hugo* Chavez, *Henri* Poincaré ou *Ernest* Lefèvre ont droit à leur prénom. Certes pour les deux derniers, c'est probablement pour éviter la confusion puisqu'il y a d'autres célébrités portant le même nom, mais les autres ? Pourquoi écrit-on sur les plaques *Capitaine* Ferber, *Lieutenant* Chauré, alors que ni Pelleport, ni Haxo n'ont droit à leur grade de Général et Mortier à celui de Maréchal ?
Les critères de ces choix restent plutôt obscurs... ■

Jean-Blaise Lombard

En bref

Elections législatives : *Danielle Hoffman Rispall soutenue par Anne Hidalgo :* la candidature aux législatives ne sera pas annoncée officiellement avant le résultat des élections présidentielles, mais la députée sortante de la circonscription nord 20e-19e sud, ne se sent plus seule. Elle a reçu le soutien explicite de la première adjointe de Bertrand Delanoë : manifestement les socialistes parisiens n'abandonneront pas facilement la circonscription de Danielle Hoffman Rispall, quel que soit l'accord signé avec les Verts.

Ciné-solidaire le mardi 10 avril à 20h au 4 rue d'Eupatoria
Les multinationales et l'argent ou comment le numéro un des matières premières exploite la Zambie via les paradis fiscaux. Le documentaire « Zambie, à qui profite le cuivre ? » sera suivi d'un échange avec un responsable du CCFD-Terre solidaire et des Amis de la terre ; une dégustation de produits équitables sera animée par Artisans du monde (rue Boyer).

Crédit Mutuel : l'Assemblée Générale de la Caisse de Crédit Mutuel du 20e se tiendra le jeudi 12 avril à 19h00 à la Bellevilloise, 21 rue Boyer. ■

THÉÂTRE

Théâtre de la Colline

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

• **au grand théâtre**

Se trouver
de Luigi Pirandello
Mise en scène Stanislas Nordey
Jusqu'au 14 avril à 20h30, mardi à 19h30, dimanche à 15h30
Portrait de femme et d'actrice, dispersée en de multiples personnages, qui, pour se trouver, tente de fuir, en vain, le théâtre.

• **au petit théâtre**

Les autonautes de la cosmoroute
d'après Julio Cortazar et Carol Dunlop
Mise en scène Thomas Guillardet
Jusqu'au 19 avril à 21h00,
mardi à 19h00, dimanche à 16h00
Un couple roule de Paris à Marseille, avec arrêts sur tous les parkings de l'autoroute, en s'inventant un autre temps.

Théâtre de Ménilmontant

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

Dialogues sur le banc
de Raymond Souplex, mise en scène Claire Laprun
Les 5 et 13 avril à 15h00
Dans l'esprit du vieux Paris populaire, nos 2 clochards reflètent la joie de vivre.

Sur la terre comme au ciel
de Fritz Hochwälder
Mise en scène Loïc Gautelier
Les 7, 10 et 11 avril à 20h30
Baptême d'Indiens de tribus Guaranis.
Pièce qui a inspiré le film «Mission» de Laurent Joffé, Palme d'Or à Cannes en 1986.

Vingtième Théâtre

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

L'Hôtel des Roches Noires
de Françoise Cadol et Stefan Corbin
Mise en scène Christophe Luthringer
Jusqu'au 29 avril à 19h30, dimanche à 15h00
Spectacle musical où des fantômes hantent les murs d'un ancien hôtel et chantent à la vie.

Pasolini
de Michel Azama d'après «Vie et Mort» de Pasolini
Mise en scène Renato Ribeiro et Sophie Martinelli
Jusqu'au 29 avril à 21h30, dimanche à 17h30
Séquences de films et acteurs font découvrir ce personnage aux multiples talents et facettes à la vie ponctuée de scandales.

Antigone
de Sophocle
(traduction de Jean et Mayotte Bollack)
Mise en scène Olivier Broda
Du 28 mars au 6 mai à 19h30, dimanche à 15h00
Course suicidaire entre 2 êtres que tout oppose

Rendez-vous d'Ailleurs

109, rue des Haies, 01 40 09 15 57
www.lesrendezvousdailleurs.com

Les sourds-doués
Les 12 et 14 avril à 20h30
Théâtre musical (4 musiciens)

Pomme d'Api
Mise en scène David Schavelsohn
Le 15 avril à 19h00
Les 19, 26, 28 avril à 21h00
Opérette pétillante de Jacques Offenbach

Les 3 Arts

21, rue des Rigoles
01.43.49.36.27, les arts@free.fr
www.les3arts.free.fr
Jam'session (jazz) tous les dimanches à 18h00
Rencontre jeux le 1er mardi à 19h00 et le 4e dimanche à 15h00, animée par l'association «À quoi tu joues?».
Conte le 2e mardi : scène ouverte à 19h30 (sur inscription)

Les confidences de l'oreiller
conteuse Josiane Rossel
Le 10 avril à 21h00

Studio de l'Ermitage

8 rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86
www.studio-ermitage.com

Morabeza
Musiques du monde
Le 5 avril à 20h30

Milonga de l'Ermitage
Le 8 avril à 20h00

Bringuebal
Bal déjanté
Le 14 avril à 20h30

L'Ogresse

4 rue des Prairies, 01 46 36 95 15

Journée de soutien au comptoir sauvage
Pluridisciplinaire
Le 15 avril à partir de 16h00

Connaissez-vous Mac-Nab ?
Chanson
Le 19 avril à 20h00

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10
mediatheque.marguerite-duras@paris.fr
www.mairie20.Paris.fr (rubrique «Culture»)

Les carnets d'emeline
Jusqu'au 29 avril
Gravures, dessins, livres d'artistes de Bertrand Henry

PROJECTIONS :

Parlez-moi de la pluie
Film d'Agnès Jaoui
Le 13 avril à 15h00

Le château des singes
Film de Jean-François Laguionie
Le 18 avril à 15h00

Face au vent : Anne-Marie Faux
Projection/rencontre
Le 20 avril à 19h00

Jean-Marie Straub
Projection/rencontre
Le 21 avril à 15h30

Harry Potter à l'école des sorciers
Film de Chris Columbus
Le 25 avril à 15h00

Carte blanche à Bernard Noël
Le 5 avril à 19h00
Rencontre/lecture par l'écrivain
(réservation : 01 42 96 34 98)

Prises d'auteurs
Le 11 avril à 15h00
Lecture théâtralisée de textes

Ca parle d'Eux/Seize the day
Le 12 avril à 19h30
Danseurs et musiciens (en collaboration avec le Conservatoire de musique du 20e)

CYCLE FLUTES À TOUS VENTS :

Du solo au tutti
Séance d'écoute
Le 14 avril à 14h30

Les Baroqueurs du XVIIIe
Concert (5 flûtistes)
Le 14 avril à 15h30

Polo Atanaz
Chanteur et flûtiste martiniquais
Le 28 avril à 15h30

PROGRAMME MUNICIPAL «INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS»

01 43 15 20 21
parisculture20eme@gmail.com
www.mairie20.paris.fr

A LA MAIRIE DU 20e

01 43 15 20 20 (salle des mariages)

Jean-François Zygel en Arménie
Avec Didier Malherbe, doudouk et saxophone
Le 5 avril à 14h30, 17h30, 20h00
(entrée : 10 euros, réservation : 01 43 15 22 67, parisculture20eme@gmail.com)

Les mouvements artistiques du 20e siècle
Architecture
animé par Robert Morcellet
Le 12 avril à 15h00

Déambulations philosophiques : le roman de la culture (2)
«Le genre humain vit pour quelques hommes» (Lucain)
Le 12 avril à 18h00

AU PAVILLON CARRE DE BAUDOUIN

121 rue de Ménilmontant, 01 58 53 55 40 (auditorium)

A la découverte de l'art actuel : vision(s) urbaine(s)
La ville verte
animé par Barbara Boehm
Le 3 avril à 14h30

Dialogues littéraires
Maram al-Masri «Par la fontaine de ma bouche» (éd. Bruno Doucey) et Bruno Doucey «La neuvaine d'amour» (ed. de l'Amandier)
animé par Chantal Portillo
Le 4 avril à 14h30

SPECTACLES POUR ENFANTS

Comédie de la Passerelle

102 rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comedie.passerelle.blogspot.com

Pépé Poussière
Jusqu'au 28 avril, mercredi et samedi à 15h30

La motte de beurre
Jusqu'au 28 avril, mercredi et samedi à 17h00

Les petits fous du frigo
Jusqu'au 29 avril, dimanche à 16h30

Théâtre aux Mains Nues

7 square des Cardeurs, 01 43 72 19 79
www.theatre-aux-mains-nues.fr

La Nuit
Metteur en scène Pierre Blaise
Du 19 au 25 avril (sauf 23) à 10h00
Les 21 et 24 à 10h00 et 15h00
Primo et Secundo font preuve d'imagination pour faire fuir la Bête-terrible-de-la-nuit et découvre le rêve.

Le Tarmac

159 avenue Gambetta
01 43 64 80 80
www/letarmac.fr

Tête à claques
Conception et mise en scène Jean Lambert
Du 4 au 14 avril
2 frères jumeaux et leurs marionnettes tendres et grotesques racontent leurs misères

Théâtre de Ménilmontant

(voir plus haut)

Zanko et la poule noire
adapté de l'ouvrage de Daniel Mativat
Mise en scène Eric Fauveau
Du 17 au 20 avril
Conte traditionnel tzigane et musical invitant au voyage et à la fête

L'Ogresse

(voir plus haut)

Mario polar
Marionnettes
Les derniers mercredis de chaque mois

La musique contemporaine fait son cabaret
Le processus d'écriture d'une oeuvre de musique contemporaine
Musicien : Januibe Tejera
Médiateur : Laurent Jacquier
Le 19 avril à 19h00

CONFERENCE

L'A.H.A.V.

01 40 33 33 61
www.ahav.free.fr

Charles Cros (1842-1888)
par Jean-Marie Durand
Poète et savant, précurseur de la photographie en couleurs et auteur d'un projet de machine à reproduire les sons.
Le 12 avril à 18h30
Mairie du 20e (salle du Conseil)

DANSE

Centre d'animation Louis Lumière

46 rue Louis Lumière, 01 43 61 24 51
louislumiere@laligue.org

Semaine de la Danse
Du 2 au 8 avril
Tous les jours des compagnies et des ateliers se produisent sur scène. Des projections de films, une soirée danse de salon, la réalisation de graph', une exposition de peinture, un week-end Hip-hop...
Toutes les activités sont en accès libre.

EXPOSITION

Exposition Myriam Monghal

Mairie du 20e
Jusqu'au 7 avril

Photographies
Dans le bar Floréal
A partir du 20 avril en partenariat avec la Mairie exposition collective. Photographies sur le thème de la **«ville monde».** De Paris à Santiago du Chili, en passant par Haïti et la Mongolie, le public voyagera à travers près de 150 clichés. Vernissage le jeudi 19 avril à partir de 18h30.

BIBLIOTHEQUE OSCAR WILDE

12 rue du Télégraphe.
Le samedi 14 avril à 15h. A l'occasion de la parution des œuvres de Marguerite Duras à la Pléiade, **lecture** par les bibliothécaires des extraits de ses pièces de théâtre : India song, La musica, Le square, Savanah bay.

Portage à domicile

La bibliothèque Oscar Wilde (12, rue du Télégraphe) met à la disposition des séniors et des personnes en situation de handicap un service gratuit de portage de livres à domicile assuré par un jeune volontaire du service civique.
Les personnes souhaitant bénéficier du Portage sont invitées à appeler la bibliothèque au 01 43 66 84 29.

EN BREF

Association Les Comptoirs de l'Inde
60, rue des Vignoles
Tél. : 01 46 59 02 12
En avril
- Le vendredi 13 à 19h, projection du film documentaire «Le turban : **l'identité Sikh**» en présence du réalisateur Chandok Singh qui évoquera la communauté sikh en France
- Le dimanche 15 : RDV à 10h30 à la sortie du métro Pablo Picasso – Bobigny (ligne 5) pour la visite du temple Sikh Gurdwara, suivie de la procession de la communauté sikh dans la ville de Bobigny (pour le Nouvel An).
-Le samedi 21 à 15h00, visite du Musée de la Grande Guerre(Meaux)

Communiquez votre programmation et vos événements ponctuels avant le 15 avril pour le numéro de mai à France.Salaun@Wanadoo.fr

A la Colline

Se trouver de Luigi Pirandello

Mise en scène de Stanislas Nordey

Pirandello (1867-1936), dramaturge italien, a écrit des pièces dont le grand thème est la personne, son identité, sa construction. Ses personnages sont souvent des acteurs, parce que c'est justement la profession où l'on se dédouble, où l'on réfléchit au faux et au vrai, à celui qu'on est et celui qu'on joue. Soi-même, contrairement à ce que croit la pédagogie moderne, n'est pas un donné, mais une construction où les autres et la culture ont beaucoup d'importance. C'est ce que découvre l'héroïne, l'actrice Donata Genzi. Elle se trouve en portant son art à sa perfection sous les cascades d'applaudissements des spectateurs. La vérité d'un être jaillit au comble de l'art, de l'artifice. Il lui aura fallu écarter de sa route l'amour, sous la forme d'un jeune peintre, séduisant mais enclin à fabriquer une Donata à sa convenance. Coïncidence avec La Maison de Poupée d'Ibsen : une femme fuit l'amour pour trouver sa vérité.

Une mise en scène hiératique

Peu importe l'intrigue. Ce qui importe, c'est la langue riche et analytique de Pirandello. Ce qui importe, c'est la mise en scène très belle et hiératique de Stanislas Nordey. Ses acteurs semblent figés, ils exécutent entre eux les figures d'un lent et noble ballet. L'agitation ne servirait à rien pour se chercher et enfin se trouver.

Loin du théâtre-trash qui a sévi récemment à la Colline pour éblouir les naïfs, Nordey crée un théâtre liturgique où la grandeur du sujet réclame celle de la mise en scène. Fabuleux et immenses miroirs où se cherche l'actrice, jouée par Emmanuelle Béart toute en intériorité et retenue, salons vastes comme la mer où navigue le jeune peintre intensément joué par Vincent Dissez, les décors de la Colline unissent une fois de plus poésie et grandeur.

La guérilla entre théâtre et religion est bien futile, puisqu'aux sources de la comédie il y a les joyeux cortèges (comoi) qui parcouraient la campagne athénienne en l'honneur du dieu Dionysos, et que la tragédie sort du sacrifice d'un bouc (tragos) en l'honneur d'un héros mort dont on racontait l'histoire en vers. ■

Alain Neurohr

© Christine Ledroit-Perrin

Dana Ciocarlie au piano, le duo les mentsh (Alexis Kune et Samuel Maquin), Noaman Sluchin violoniste et petit fils de Haïm Lipsky, Anouk Grinberg récitante.

Au Vingtième Théâtre

Haïm : à la lumière d'un violon

de Gérald Garutti

Un spectacle théâtral et musical magnifique et très poignant

Le vingtième arrondissement de Paris peut s'enorgueillir d'accueillir sur les planches de son théâtre municipal une éminente comédienne, Anouk Grinberg, et des musiciens renommés, pour nous narrer la vie réelle et incroyable de Haïm Lipsky, juif, petit enfant pauvre habitant la ville de Lodz en Pologne, devenu violoniste. L'ascension dans les beaux quartiers de la ville sera brève. Le retour dans le ghetto de Lodz puis la déportation à Auschwitz donneront brutalement une autre destinée à ce musicien prometteur. Il sortit vivant, mais à quel prix, des camps de concentration parce qu'il était musicien. A sa sortie il se murera dans le silence et s'exilera comme tant d'autres aux Etats Unis puis en Israël. Mais ses enfants et petits enfants reprendront le flambeau et seront tous musiciens. Nous avons l'immense honneur de le voir, à 90 ans, venir nous saluer sur la scène en fin de spectacle.

Une destinée unique, des milliers qui s'y reconnaitront, les autres qui apprendront

Des personnes, dans la salle, ne peuvent s'empêcher de fredonner les chants klezmers, écoutent avec une émotion immense ; les autres, à coup sûr, pourront s'imprégner du vivant et s'immerger de l'intérieur dans cette histoire douloureuse et pleine d'humour qui retrace l'Histoire, et toutes les histoires, par ricochets, des juifs ashkénazes.

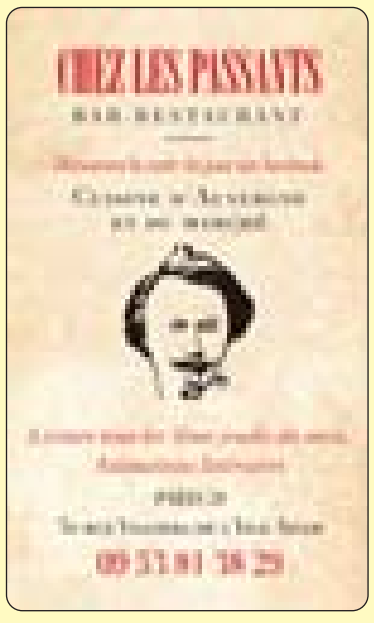
Si vous voulez savoir ce qui les habite, il faut absolument vous précipiter. Ce spectacle est unique et rare. ■

Simone Endewelt

CHERET AAL
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
Cadeaux :
Baptême - Communion - Ordination
Aménagements d'églises
Objets de Culte - Chasublerie
9, rue Madame - Paris 6e
Tél. 01 42 22 37 27 - Fax 01 42 22 24 51
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

"Aux Brochettes"
Restaurant
Spécialités Orientales
13, rue des Tourelles
75020 PARIS
☎ 01 43 64 67 99

CAVES AU BON PLAISIR
Vins de propriétaire sélectionnés
Champagne – Epicerie fine
Livraison à domicile
104, rue des Pyrénées
75020 Paris
01 43 71 98 68
www.caves-aubonplaisir.com
Mail : cavesaubonplaisir@free.fr



Panic
PRÊT A PORTER FÉMININ
118, rue de Belleville - 75020 Paris
☎ 01 43 66 13 09

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine salle de bains
Ets Riboux et Felden
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Site Internet
de l'Ami du 20e
lamidu20eme.free.fr

ALLO... CLÉMENCE...
POUVEZ VOUS VENIR...
m'aider à faire mes courses...
m'accompagner à un rendez-vous...
pour une promenade...
garder mes animaux...
arroser mes plantes...
CLÉMENCE AIDE À LA PERSONNE
75011, 75012, 75013, 75014, 75015
fiable, discrète, ponctuelle
pour un quotidien plus léger
Port. : 06 25 84 15 52
Tél. : 01 40 09 03 92
www.alloclemence.fr

L'Ami du 20e
En vente chez tous les marchands de journaux
Prochain numéro de *L'AMI* à partir du vendredi 27 avril